La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er AVRIL 1958 N° 7

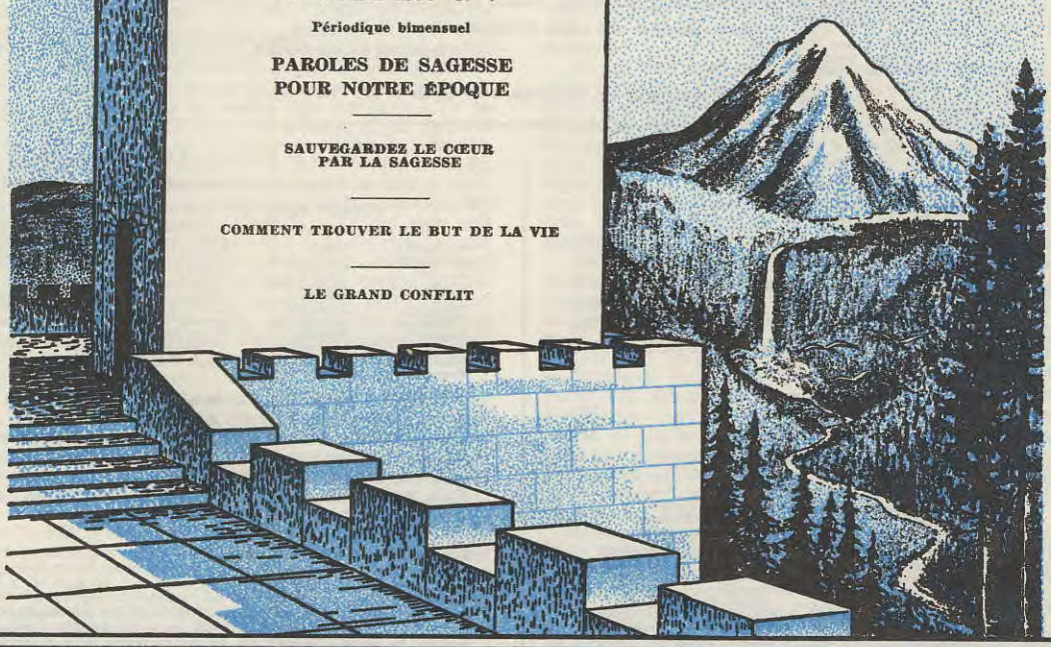
Périodique bimensuel

PAROLES DE SAGESSE POUR NOTRE ÉPOQUE

SAUVEGARDEZ LE CŒUR PAR LA SAGESSE

COMMENT TROUVER LE BUT DE LA VIE

LE GRAND CONFLIT



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Méfiez-vous des cadeaux!	99
Paroles de sagesse pour notre époque	100
La fausse religion engendre le fanatisme	103
Sauvegardez le cœur par la sagesse	104
Le compromis de la chrétienté	106
Autour du monde avec le vice-président (6ème partie)	107
Le grand conflit	108
Comment trouver le but de la vie	109
Communications	112
Textes quotidiens pour mai	112
Eprouvez votre mémoire	112

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC	– Version de Crampon 1905	Li	– Version de Liénart
AS	– American Standard Version*	LXX	– The Septuagint Version*
AT	– An American Translation*	MM	– Les Moines de Maredsous
Cr	– Version de Crampon 1923 et 1939	Mo	– James Moffatt's Version*
Da	– Version de J.-N. Darby	NC	– Nouvelle Bible Crampon 1952
Dy	– Catholic Douay Version*	NW	– New World Translation*
GV	– Glaire & Vigouroux	Ro	– J.-B. Rotherham's Version*
Jé	– Bible de Jérusalem	RS	– Revised Standard Version*
KJ	– King James Version*	Sy	– Version Synodale
La	– Version de Lausanne	Yg	– Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Tirage de ce numéro: 3 400 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois		
Afrikaans	Grec	Arménien	Ibo	Silozi
Allemand	Hollandais	Bengali	Malayâla	Tamoul
Anglais	Ilocano	Birman	Ourdou	Turc
Arabe	Indonésien	Canarèse	Pangasinan	Ukrainien
Cébu-Visayan	Italien	Chinois	Polonais	Xosa
Chishona	Japonais	Civemba	Portugais	Yorouba
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Russe	Zoulou
Danois	Slovène	Hiligaynon-Visayan	Sésouto	
Espagnol	Suédois		Siamois	
Finnois	Tagala			
Français	Tvi			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LVI | 1er avril 1958 | № 7

MÉFIEZ-VOUS DES CADEAUX!

POURQUOI nous donne-t-on ce conseil: « Méfiez-vous des cadeaux! »? Ne nous dit-on pas, par ailleurs, qu'il est « bien de donner »? Et n'est-il pas vrai qu'« il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir »? Comment pourrions-nous connaître ce plus grand bonheur, si l'on refusait d'accepter nos cadeaux? — Luc 6:38; Actes 20:35.

Tout cela est bien vrai, mais il y a cadeaux et « cadeaux ». Un chrétien mûr donnera selon le besoin et le mérite, ce que, du reste, l'apôtre nous conseille. Il nous faut donner aux frères qui sont dans le besoin et considérer dignes d'une double récompense ceux qui travaillent durement à la prédication et à l'enseignement. (I Jean 3:17; I Tim. 5:17) Nous ne donnerons pas, cependant, avec l'arrière-pensée que celui qui reçoit le cadeau a peut-être les moyens de nous faire une faveur ou qu'il nous sera redevable. Celui qui fait un cadeau devrait interroger son cœur quant au motif, et celui qui le reçoit devrait en faire autant et ne l'accepter que s'il est persuadé que le cadeau lui est offert en bonne foi.

C'est pourquoi la Bible conseille particulièrement à ceux qui occupent des postes de responsabilité qui leur permettent de rendre une faveur, de se méfier des cadeaux: « Tu ne porteras atteinte à aucun droit, tu n'auras point égard à l'apparence des personnes, et tu ne recevras point de présent. » « Tu n'accepteras pas de présent. » — Deut. 16:19; Ex. 23:8, *Jé*.

Le juge et prophète Samuel observa fidèlement ces commandements; aussi put-il, à la fin de sa longue carrière, défier le peuple d'Israël par cette question: « De qui ai-je pris le bœuf et de qui ai-je pris l'âne? Qui ai-je opprimé, et qui ai-je traité durement? De qui ai-je reçu un présent, pour fermer les yeux sur lui? » En répondant, le peuple dut reconnaître: « Tu ne nous as point opprimés, et tu ne nous as point traités durement, et tu n'as rien reçu de la main de personne. » Notez bien: Samuel n'avait rien accepté de personne! De combien d'hommes politiques pourrait-on dire cela aujourd'hui? — I Sam. 12:3, 4.

En effet, cela ne peut même pas être dit des fils de Samuel, car nous lisons qu'« ils se détournaient après le gain déshonnête, et prenaient des présents, et faisaient fléchir le jugement ». Une des raisons que les anciens d'Israël avancèrent devant Samuel, lorsqu'ils demandèrent un roi, était: « Tes fils ne marchent pas dans tes voies. » — I Sam. 8:3–5, *Da*.

Mais le fait d'avoir un roi n'améliora pas cet état de choses pour longtemps, à cause de la condition déchue de l'homme. C'est pourquoi Dieu réprimanda vertement la nation d'Israël au temps d'Esaïe: « Tes princes sont rebelles et compagnons de voleurs; chacun aime les présents et court après les récompenses. » — Es. 1:23, *Da*.

Aux Etats-Unis, on a donné et reçu tant de « cadeaux », à Washington, au cours des dernières années, que les livres, les journaux et les revues étaient remplis d'articles réprobateurs. La situation était tellement scandaleuse que les législateurs se virent dans l'obligation de nommer un comité pour élaborer « des propositions en vue d'améliorer les principes moraux dans le gouvernement fédéral ». C'était reconnaître que la morale était plus relâchée que jamais auparavant.

La possibilité de donner et de recevoir des cadeaux ne se limite toutefois pas aux hommes politiques. Au printemps de l'année 1957, la presse parlait d'un certain ecclésiastique, James J. Stewart, du sud-ouest des Etats-Unis, qui fut défroqué lors d'un interrogatoire secret parce qu'il s'élevait contre l'usage de certains responsables de l'Eglise de solliciter des « présents » des ministres pour les remettre aux évêques.

A peu près à la même époque, les manchettes des journaux parlaient d'agissements déshonnêtes de la part de certains dirigeants de syndicats. Des personnalités occupant de hautes positions dans l'industrie parlaient non seulement de « prêts » et de cadeaux faits à des dirigeants de syndicats, mais prétendirent que, dans certains cas, c'était une pratique si courante que, quand il s'agissait de contrats conclus avec le gouvernement, des fonctionnaires avaient permis de faire de tels cadeaux et avaient même fourni l'argent nécessaire.

Le président de la Fédération internationale de la confection pour dames, M. Dubinsky, est une exception assez frappante. Il établit une règle interdisant strictement à tous les dirigeants de sa fédération d'accepter des cadeaux de la main des employeurs, et il exigea même que ceux qui avaient reçu des cadeaux avant l'établissement de cette règle, reconnussent l'avoir fait. Pourquoi fit-il cette prescription? Parce qu'il savait que les présents exercent une « influence corruptrice » sur les dirigeants des syndicats. Il souligna par là ce que la loi de Dieu donnée à Moïse il y a environ 3500 ans déclare quant à recevoir des cadeaux ou présents, c'est-à-dire qu'ils « aveuglent ceux qui ont les yeux ouverts, et corrompent les paroles des justes ». Oui, « les présents corrompent le cœur ». — Ex. 23:8; Eccl. 7:7.

Une personne peut penser naïvement qu'il n'y a aucun mal à accepter un cadeau d'un prétendu ami, mais, ce faisant, elle devient inconsciemment redevable à celui qui a fait le cadeau et son jugement se trouve faussé, qu'il s'en rende compte ou non. Le conseil d'être « prudents comme les serpents, et simples comme les colombes » peut très bien s'appliquer au problème de donner et de recevoir des cadeaux. Une personne sage réfléchira deux fois avant d'accepter un cadeau de quelqu'un à qui il est à même de faire une faveur. Vraiment, la Bible est une lampe et une lumière pour tous ceux qui veulent faire le bien. — Mat. 10:16.

Paroles de sagesse pour notre époque

« ACQUIERS LA SAGESSE, ET AVEC TOUT CE QUE TU POSSEDES ACQUIERS L'INTELLIGENCE. » — Prov. 4: 7.

LA VIE dans le bonheur, n'est-ce pas ce que nous désirons tous? Cela peut ressembler à une question égoïste. Cependant l'homme fut créé à l'origine pour la vie et pour être heureux dans son existence. Ainsi il est naturel de désirer vivre dans la joie. En nous montrant dignes de la vie éternelle, nous défendons la cause de Jéhovah Dieu le Donateur de vie. Jéhovah créa le premier homme parfait et le plaça dans le paradis, le jardin d'Eden, où il lui était possible de vivre éternellement dans le bonheur. Comme nous étions tous alors dans les reins du premier homme, cette possibilité de connaître une existence sans fin dans la joie s'offrait également à nous. Mais nous avons perdu l'occasion de naître de parents parfaits dans un paradis de bonheur. De quelle manière? Par suite du manque de sagesse de notre premier père Adam; et voyez dans quel état se trouve l'humanité à notre époque dite moderne! La famille humaine est loin d'être heureuse, l'étendue de sa vie est bien inférieure à cent ans et son existence semble actuellement menacée par l'explosion soudaine et redoutée de la bombe humaine à l'occasion d'une troisième guerre mondiale dans le plus pur style moderne. Heureusement que notre Créateur, Jéhovah Dieu, offre de nouveau à tous les amis de la vie la possibilité d'acquérir la vie éternelle dans un monde parfait. De quelle façon? Par la sagesse.

[2] Cette sagesse qui donne la vie diffère grandement de celle de ce monde. La sagesse du présent siècle n'a pas empêché les conditions actuelles et elle n'offre ni la possibilité d'en sortir ni l'occasion d'acquérir la vie dans le bonheur. La sagesse de ce monde vient d'en bas, de l'homme déchu, égoïste, qui s'appuie sur sa propre intelligence. Dans la mesure où elle procède d'un domaine extérieur à l'humanité, c'est-à-dire de l'invisible, elle vient des démons et revêt en conséquence un caractère diabolique. La sagesse du siècle ignore que le « dieu de ce monde » est Satan le Diable, le grand adversaire de Jéhovah et de l'homme. Rien d'autre ne pourrait expliquer pourquoi le genre humain est tombé dans une condition si basse, pourquoi les hommes sont incapables de s'entendre et de vivre en paix, pourquoi ils marchent à leur suicide par une guerre nucléaire sur des questions politiques, raciales et religieuses. Bien différente est la sagesse qui mène à la vie sans fin dans le monde nouveau et libre; cette sagesse vient d'en haut. Dans la mesure où elle est extérieure à l'homme, elle procède de Jéhovah Dieu le Donateur de la vie, de la paix et du bonheur.

[3] Pour vivre il nous faut donc être sages, acquérir une sagesse qui diffère totalement de celle du présent monde. Il nous faut obtenir cette sagesse non dans les écoles de ce siècle mais de la seule personne qui puisse nous la donner, c'est-à-dire de Jéhovah Dieu. Voici ce que nous conseille le roi le plus sage de l'antiquité: « Jéhovah lui-même donne la sagesse; de sa bouche sortent la connaissance et le discernement. Et pour les hommes droits il tient en réserve la sagesse pratique; pour ceux qui marchent dans l'intégrité il est un bouclier. » (Prov. 2: 6, 7, *NW*). Ce roi avait obtenu la sagesse de cette source; il savait donc quoi nous dire. C'était un jeune homme quand il accéda à la royauté sur les douze tribus d'Israël en l'année 1037 avant l'ère chrétienne. Quand Jéhovah lui apparut en songe et demanda au jeune roi Salomon ce qu'il désirait, le souverain répondit: « Accorde-moi donc de la sagesse et de l'intelligence, afin que je sache me conduire à la tête de ce peuple! Car qui pourrait juger ton peuple, ce peuple si grand? » Cette requête plut à Dieu qui donna à Salomon une sagesse et une intelligence extraordinaires (II Chron. 1: 7–12; I Rois 5: 12). Le texte historique nous rapporte: « La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse des Egyptiens. » — I Rois 4: 30.

[4] A ce sujet l'histoire biblique nous dit encore: « Il pouvait dire trois mille proverbes et ses cantiques se montèrent à mille et cinq. » Le livre biblique intitulé Proverbes est sorti de la plume de Salomon. Il s'ouvre par ces paroles: « Proverbes de Salomon, fils de David, Roi d'Israël, pour connaître la sagesse et l'instruction, pour comprendre les paroles de l'intelligence; pour recevoir des leçons de bon sens, de justice, d'équité et de droiture; pour donner aux simples du discernement, au jeune homme de la connaissance et de la réflexion. Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté, pour saisir le sens d'un proverbe ou d'une énigme, des paroles des sages et de leurs sentences. » (Prov. 1: 1–6). Dans l'histoire biblique il est écrit: « Il venait des gens de tous les peuples pour entendre la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse. » (I Rois 4: 32, 34, *NW*). Puisque des gens de toute la terre, y compris la reine de Séba, vinrent de loin pour entendre la sagesse de ce roi, c'est faire preuve d'intelligence que d'aller puiser un peu de sa sagesse préservée dans le livre des Proverbes par la puissance divine. Comme cet ouvrage fut écrit sous l'inspiration divine et que la sagesse de Salomon était celle « que Dieu avait mise dans son cœur », quand nous étudions ce livre nous n'étudions pas vraiment la sagesse de Salomon, une sagesse d'homme, mais la sagesse de Jéhovah Dieu (I Rois 10: 23, 24). Les proverbes résument des vérités éternelles et sont toujours d'actualité.

LE SECRET DE LA SAGESSE

[5] Dans ses proverbes, Salomon, le roi de Jérusalem, nous donne le secret de la vraie sagesse. Le voici: « Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de (Jéhovah); et la science (connaissance) des saints, c'est l'intelligence. C'est par moi que tes jours se multiplieront, et que les années de ta vie s'augmenteront. » Et encore: « La crainte de Jéhovah est le commencement de la connaissance. La sagesse et la discipline, voilà ce que les insensés méprisent. » (Prov. 9: 10, 11; 1: 7, *NW*). Ces paroles nous montrent que Salomon a préconisé la connaissance et la crainte de Jéhovah; il était un témoin de Jéhovah, en fait le témoin le plus remarquable de son temps. Le plus grand témoin qui ait jamais paru sur la terre établit un parallèle entre Salomon et lui. C'était Jésus-Christ, qui déclara il y a dix-neuf siècles: « La reine du Midi (la reine de Séba) se lèvera, au jour du jugement, avec cette génération et la condamnera, parce qu'elle vint des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon, et

1. Pourquoi n'est-ce pas se montrer égoïste que de désirer vivre dans le bonheur? Comment peut-on acquérir la vie dans un monde parfait?
2. De quelle façon la sagesse vivifiante diffère-t-elle de la sagesse de ce monde?
3. Quelle sagesse nous faut-il acquérir? De qui l'obtiendrons-nous, ainsi que le montre l'exemple du roi le plus sage de l'antiquité?
4. Qui imitons-nous en allant puiser à la sagesse de Salomon? Quelle sagesse étudions-nous en réalité?
5. Quel est le secret de la sagesse que nous donne Salomon? Pourquoi le plus grand témoin de Jéhovah jamais paru sur la terre se compara-t-il à Salomon?

voici, il y a ici plus que Salomon.» (Mat. 12:42). Il sera intéressant de voir en quels termes Salomon a écrit au sujet de Jésus-Christ, celui qui est plus sage et plus grand que ce souverain.

[6] Comme la connaissance et la sagesse vivifiantes procèdent de la connaissance et de la crainte de Jéhovah, il est absolument nécessaire à tous ceux qui cherchent la vie d'avoir la crainte de Dieu. Cependant avant de pouvoir le craindre avec intelligence, il est indispensable de le connaître, non selon les enseignements de la chrétienté mais selon les enseignements des Proverbes et du reste de la Parole divine. Et de même que le roi Salomon rendit témoignage au sujet de Jéhovah, de même les témoins de Jéhovah à notre époque sont très occupés à dispenser à tous les peuples la véritable connaissance de Dieu, verbalement et par écrit, ainsi que Salomon lui-même l'a prédit.

[7] Avant toutes choses, il faut savoir que Jéhovah est le Créateur des choses visibles et invisibles et cette connaissance doit servir de fondement à une foi vivante en l'existence du Très-Haut. Pourquoi? Parce que «sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent». (Héb. 11:6.) La création visible autour de nous et également les forces invisibles que nous avons appris à connaître sont un objet d'émerveillement pour toute l'humanité, même pour les hommes de science matérialistes qui refusent de croire en un Créateur personnel. Plus ils progressent dans leurs études, plus ils sont dans l'obligation de confesser que la création révèle une connaissance, une sagesse et une intelligence auxquelles ils ne parviendront jamais. Pourquoi non? Parce que, ainsi que l'a écrit Salomon inspiré: «(Jéhovah) a fondé la terre par la sagesse, il a établi les cieux par l'intelligence. Par sa connaissance les abîmes se fendirent, et les nuées distillent la rosée.» (Prov. 3:19, 20, *Da*). Etant la source de la création tant visible qu'invisible, il fut un temps dans l'éternel passé où Jéhovah était seul, car Dieu est éternel.

[8] Quoique seul dans l'espace sans bornes, Dieu avait la connaissance; il avait la connaissance de lui-même et savait que nul autre n'existait dans l'espace sans fin. Il connaissait toutes les facultés renfermées en lui, car il est le Tout-Puissant, à qui rien n'est impossible. Il savait le temps où il entreprendrait la création. Quand vint ce temps il se mit à exercer la sagesse.

[9] Dès le début de la création Dieu démontra une sagesse incomparable. Quelle fut donc sa première œuvre? Un fils — son premier fils, son seul fils direct. Il n'était pas terrestre, car la terre n'existait pas alors. Il était spirituel, comme son Père céleste, et il était donc capable de voir, d'entendre son Père, de lui parler et aussi d'être en sa compagnie. Nous ignorons le nom que Jéhovah donna alors à son Fils. Mais Dieu lui donna infiniment plus de sagesse qu'à Salomon; tant de sagesse qu'il semblait que Dieu avait fait de la chose appelée sagesse une créature vivante. C'était comme si la sagesse elle-même avait été faite personne, tant ce Fils démontrait parfaitement la sagesse de son Père céleste. Même le Fils fait allusion à sa personne comme à la sagesse. De même que sur la terre un fils travaille souvent avec son père, ainsi Jéhovah voulait que son Fils collaborât avec lui. Il savait qu'il n'était pas bon qu'une créature douée à ce point restât désœuvrée. C'eût été gaspiller les talents de son Fils que de ne pas les utiliser dans son service. Ce Fils sage n'était pas paresseux. Prêt à l'activité, il désirait accomplir toute la volonté de son Père céleste, son Créateur et Donateur de vie. Aussi Jéhovah l'employa-t-il pour la création des autres choses visibles et invisibles, animées et inanimées.

[10] Sous l'inspiration de Dieu, les Proverbes de Salomon présentent le Fils de Dieu comme la sagesse personnifiée et, par suite, comme s'exprimant au sujet de l'œuvre créatrice dès le début. Evidemment, en langue hébraïque, le terme «sagesse» est au féminin, mais quand le Fils de Dieu employa le mot «sagesse» comme s'appliquant à lui il n'entendait pas par là qu'il était femme. Il faisait mention d'une qualité remarquable dont Dieu l'avait doté et en prenait le nom pour montrer que cette qualité divine s'exerçait par lui dans l'œuvre de la création. Aussi dit-il ceci:

[11] «Moi, la sagesse, j'ai pour demeure le discernement, et je possède la science de la réflexion. (Jéhovah) m'a créée la première de ses œuvres (Apoc. 3:14), avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre. Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, point de sources chargées d'eaux; avant que les montagnes fussent affermies, avant que les collines existassent, je fus enfantée; il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, ni le premier atome de la poussière du monde. Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme, lorsqu'il fixa les nuages en haut, et que les sources de l'abîme jaillirent avec force, lorsqu'il donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais tous les jours ses délices, jouant (étant heureux, *NW*) sans cesse en sa présence, jouant (étant heureux) sur le globe de sa terre, et trouvant mon bonheur parmi les fils de l'homme.» — Prov. 8:12, 22–31.

[12] Ainsi dans un sens très réel, on pouvait dire que Jéhovah avait fondé la terre par la sagesse car il employa son Fils sage comme un «maître-ouvrier» à ses côtés. Cela s'accorde parfaitement avec ce que l'apôtre chrétien Jean nous apprend sur la façon dont s'opéra la création (Jean 1:1–3). Ce Fils créé de Dieu ne savait pas alors que, longtemps après que Jéhovah lui aurait dit: «Faisons l'homme à notre image» il deviendrait lui-même un homme pour racheter l'humanité des terribles conséquences du manque de sagesse du premier homme, de sa transgression d'un simple commandement de Jéhovah. Ainsi, dans un sens très particulier, le Fils de Dieu devait montrer que, selon ses propres paroles, il trouvait «son bonheur parmi les fils de l'homme». Sur la terre il fut bien plus sage que le roi Salomon et il dit à ses fidèles apôtres que, lorsqu'il leur faudrait rendre témoignage devant les dirigeants, «je vous donnerai une bouche et une sagesse à laquelle tous vos adversaires ne pourront résister ou contredire». (Luc 21:15.) L'un de ses apôtres nommé Paul oppose la sagesse de ce monde et celle de ses philosophes grecs à la sagesse de Dieu. Il dit:

[13] «Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse du monde? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. Les Juifs demandent des miracles et les Grecs cherchent la sagesse: nous, nous prêchons Christ crucifié, scandale pour les Juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés, tant Juifs que Grecs... afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse.» — I Cor. 1:20–30.

[14] C'est donc suivre la voie de la sagesse à notre époque que de devenir disciple du Christ et de l'imiter. «Soigneusement cachés en lui sont tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.» C'est pourquoi l'apôtre Paul nous fait cette mise en garde: «Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Car c'est en lui que réside corporellement toute la plénitude de la qualité divine.» (Col. 2:3, 8, 9, *NW, note margin.*) Ou, selon *The Authentic New Testament* (1955) de Schonfield: «Car c'est en lui que l'immensité de la sagesse divine demeure corporellement.» Il est l'incorporation de la sagesse de Dieu. C'est en l'acceptant

6. Que doivent posséder tous ceux qui cherchent la vie? Et que font les témoins de Jéhovah en ce sens, à l'exemple de Salomon?
7. Que faut-il savoir avant toutes choses? Pourquoi?
8. Bien que seul, quelle connaissance possédait-il?
9. Comment dès le début Jéhovah démontra-t-il une sagesse incomparable? A quoi Jéhovah employa-t-il alors son Fils unique et pourquoi?
10. Au sujet de quoi s'exprima le Fils céleste? Pourquoi se présenta-t-il comme la sagesse, bien que ce terme soit au féminin en hébreu?
11. En quels termes s'exprime la sagesse personnifiée au sujet de la création dans Proverbes 8:12, 22–31?
12. Pourquoi peut-on dire que Jéhovah fonda la terre par la sagesse? En quel sens spécial la sagesse trouverait-elle «son bonheur parmi les fils de l'homme»?
13. En quels termes Paul, dans I Corinthiens 1:20–30, montre-t-il la différence entre la sagesse du monde et celle de Dieu?
14. Pourquoi est-ce faire preuve de sagesse à notre époque que de suivre et d'imiter le Christ? Pourquoi est-ce démontrer une sagesse supérieure à celle du monde que de l'accepter pour Roi?

comme celui que Dieu a donné pour nous sauver de la mort venue par suite du manque de sagesse d'Adam que nous parviendrons à la vie. En qualité de sagesse personnifiée il dit: « Car celui qui me trouve a trouvé la vie, et il obtient la faveur de (Jéhovah). Mais celui qui pèche contre moi nuit à son âme; tous ceux qui me haïssent aiment la mort. » (Prov. 8:35, 36). C'est faire preuve d'une sagesse supérieure à celle du monde que d'accepter Jésus-Christ glorifié comme le Roi oint du monde nouveau, car il est infiniment plus sage que le souverain Salomon. Voici ce que lui ont dit les anges: « L'agneau qui a été immolé est digne de recevoir la puissance, la richesse, la sagesse, la force, l'honneur, la gloire, et la louange. » (Apoc. 5:11, 12). Il a toutes les qualités nécessaires pour être Roi du Monde Nouveau.

CONNAISSANCE, SAGESSE ET INTELLIGENCE

[15] Dans les Proverbes le roi Salomon a beaucoup à dire sur la connaissance, la sagesse et l'intelligence ou le discernement. Il les relie l'une à l'autre. Voyons-en la raison. D'abord la connaissance. Elle procède de Jéhovah Dieu. Au jardin d'Eden, la demeure originelle de l'homme, Dieu planta parmi les autres arbres « l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Dieu défendit à Adam de manger de cet arbre s'il voulait éviter la mort (Gen. 2:9, 15–17). Le livre des Proverbes, ainsi que le reste de la Bible, nous montre nettement que le Tout-Puissant était capable de donner à Adam la connaissance du bien et du mal au temps marqué sans que l'homme eût à désobéir en mangeant de l'arbre interdit. En désobéissant à Dieu Adam se départit de la crainte de son Créateur et perdit la connaissance, car, ainsi que le dit Proverbes 1:7: « La crainte de (Jéhovah) est le commencement de la science (ou connaissance). »

[16] Dieu n'a pas créé l'homme ignorant et il ne désire pas voir l'homme tomber dans l'ignorance, car il n'en résulte aucun bien. « Le manque de science (ou connaissance) n'est bon pour personne, et celui qui précipite ses pas tombe dans le péché. » (Prov. 19:2). La connaissance devrait nous retenir de nous précipiter par ignorance dans telle voie qui nous mène à pécher contre Dieu. « Quiconque est sage agira avec connaissance mais le stupide répandra la folie. » (Prov. 13:16, *NW*). Sachant les bons effets de la connaissance de Dieu, l'écrivain inspiré des Proverbes invite tous ceux qui la recherchent à écouter ce qu'il tient à dire dans ce livre biblique: « Prête l'oreille, et écoute les paroles des sages; applique ton cœur à ma science. » — Prov. 22:17.

[17] Pendant toute son existence éternelle avant la création de son Fils sage Jéhovah avait la connaissance. Quand il entreprit la création, il mit la connaissance à l'œuvre. C'est alors qu'il fit usage de la sagesse ou la manifesta. La sagesse est une ouvrière. C'est la faculté de faire un bon usage de la connaissance; c'est la mise en action de la connaissance selon la bonne manière, avec de bons résultats, et l'exécution de son dessein. Cela signifie l'action éclairée. La sagesse nécessite la connaissance: « Les sages sont ceux qui accumulent la connaissance, mais la bouche des insensés est une ruine prochaine. » Le sage utilise la connaissance: « La langue des sages fait du bien avec la connaissance, mais la bouche des stupides répand la folie. Les lèvres des sages répandent la connaissance, mais le cœur des stupides n'est pas ainsi. » — Prov. 10:14; 15:2, 7, *NW*.

[18] En créant toutes les autres choses Jéhovah Dieu employa la sagesse personnifiée dans son premier fils, l'utilisant comme un maître-ouvrier. Quand Dieu, par la sagesse, eut créé le premier homme et la première femme, il « vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon ». (Gen. 1:31.) La sagesse dirige habilement l'activité, et par suite de sa sagesse et de ses facultés toute activité de Jéhovah est parfaite. Ainsi la sagesse est davantage que la simple connaissance, c'est davantage que la possession d'éléments d'information dans notre esprit. C'est la mise en œuvre de cette information d'une manière qui contribue à l'honneur et à la louange de la grande Source de connaissance, Jéhovah Dieu, ce qui a pour effet de faire du bien à ses créatures. Pour agir avec la sagesse de Dieu il faut agir avec la connaissance divine. C'est pourquoi il nous faut absolument aller vers la Bible, la Parole divine, et l'étudier pour y puiser la connaissance. Cette connaissance est nécessaire pour obtenir la vie. Voici ce qu'a dit la sagesse personnifiée à son Père: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ. » (Jean 17:3). C'est alors qu'on peut être sage et que nos lèvres et nos mains peuvent répandre la connaissance vivifiante.

[19] En plus de la connaissance et de la sagesse il faut encore l'intelligence. C'est-à-dire que nous avons besoin de l'intelligence de Dieu. Nous ne pouvons opposer à la sienne notre intelligence des choses, des événements et des dispositions: « Confie-toi de tout ton cœur à (Jéhovah), et ne t'appuie pas sur ton intelligence; dans toutes tes voies connais-le, et il dirigera tes sentiers. Ne sois pas sage à tes propres yeux: crains (Jéhovah) et éloigne-toi du mal. » (Prov. 3:5–7; 21:30, *Da*). Pour le discerner dans tous nos sentiers il faut le connaître en nous informant sur tout ce qu'il a dit et fait. Nous trouvons cette connaissance dans la Bible. Sans connaissance de Dieu nous ne pouvons goûter les bienfaits de la véritable intelligence. « Le commencement de la sagesse, c'est la crainte de (Jéhovah); et la science (ou connaissance) des saints, c'est l'intelligence. » Il nous est encore dit: « Les hommes livrés au mal ne comprennent pas ce qui est juste, mais ceux qui cherchent (Jéhovah) comprennent tout. » (Prov. 9:10; 28:5). L'intelligence est par suite la faculté de voir une chose dans ses éléments et leurs rapports, de séparer les parties d'une chose et de voir pourquoi ces éléments se tiennent et agissent de concert, et ensuite de voir le tout dans son rapport avec Dieu. Cela signifie le discernement en ayant toujours Dieu présent à l'esprit. L'intelligence est donc plus que la sagesse qui est la faculté et la tendance d'utiliser la connaissance pour accomplir son dessein en vue du meilleur effet.

[20] Dans la création des merveilleux cieux visibles Jéhovah utilisa et manifesta l'intelligence. Dès leur début Dieu connaissait et discernait toutes les parties des cieux et leurs rapports réciproques, leurs fonctions coopératrices et leur effet les uns sur les autres. Il était également important pour Jéhovah de discerner et de savoir d'avance l'effet qu'ils produiraient sur les créatures terrestres. Il est « celui qui a fait les cieux avec intelligence... celui qui a étendu la terre sur les eaux... celui qui a fait les grands luminaires... le soleil pour présider au jour... la lune et les étoiles pour présider à la nuit ». (Ps. 136:5–9.) « Il a créé la terre par sa puissance, il a fondé le monde par sa sagesse, il a étendu les cieux par son intelligence. » (Jér. 10:12). Il a créé l'homme différent de l'animal par le fait qu'il donna à l'homme la faculté et le désir de comprendre. Pour garder sa vie l'homme devait comprendre ses relations avec son Créateur.

[21] Pour comprendre il faut savoir ce que nous cherchons à saisir clairement par l'esprit. « Un cœur intelligent cherche la science, mais la bouche des insensés se plaît à la folie. » Les efforts de l'intelligence pour acquérir la connaissance sont récompensés: « Le cœur de l'homme intelligent acquiert la connaissance, et l'oreille des sages cherche la connaissance. » Le cœur intelligent voit la Source de la vraie connaissance, reconnaît la relation entre l'homme et Dieu, que l'homme dépend en toutes choses de son Créateur. C'est pourquoi un tel cœur se tourne vers Dieu pour acquérir la connaissance vitale et Jéhovah l'instruit sur la signification de sa Parole: « Quand on instruit le sage, il reçoit de la connaissance. » (Prov. 15:14; 18:15; 21:11, *Da*). Un homme intelligent ne cherche pas seulement à saisir toute chose en rapport avec la Parole et les œuvres de Dieu, ainsi que le

15. Pourquoi n'était-il pas nécessaire qu'Adam mangeât de l'arbre interdit pour obtenir la connaissance? Que perdit-il par désobéissance?
16. Pourquoi Dieu ne désire-t-il pas voir l'homme tomber dans l'ignorance?
17. Quand mit-il pour la première fois la connaissance à l'œuvre? Qu'est-ce que la sagesse et de quoi a-t-elle besoin?
18. Quand Dieu, par la sagesse, eut créé le premier couple humain, que vit-il? Quelle chose est nécessaire pour pouvoir agir avec la sagesse de Dieu?
19. a) Quelle chose est encore indispensable en plus de la connaissance et de la sagesse? b) Pourquoi la connaissance est-elle nécessaire à l'intelligence? Qu'est proprement l'intelligence?
20. Comment Dieu manifesta-t-il son intelligence en créant les cieux? Sous ce rapport, pourquoi créa-t-il l'homme différent de l'animal?
21. Pourquoi l'homme intelligent se tourne-t-il vers la Parole de Dieu? Pourquoi se tient-il en étroite relation avec la sagesse?

dessein qui s'y cache, mais il reste en étroite relation avec la sagesse pour avoir la capacité et l'intelligence d'utiliser cette connaissance en harmonie avec Dieu. « La sagesse est en face de l'homme intelligent, mais les yeux de l'insensé sont à l'extrémité de la terre. » (Prov. 17: 24). L'insensé montre si peu de discernement que ses yeux pourraient être aussi bien très loin de lui, aussi loin que l'extrémité de la terre.

[22] L'insensé ne garde pas Dieu présent à son esprit ou à sa vue; l'homme intelligent le fait. Il n'est pas seulement sage en craignant Jéhovah; il est intelligent. Il agit en harmonie avec sa crainte de Dieu. C'est Dieu lui-même qui a dit: « Voici, la crainte (de Jéhovah), c'est la sagesse; s'éloigner du mal, c'est l'intelligence. » (Job 28: 28). L'homme intelligent ne repoussera pas une réprimande pour s'en moquer ensuite: « Frappe le moqueur, afin que l'inexpérimenté devienne avisé; corrige l'homme intelligent, afin qu'il discerne la connaissance. » (Prov. 19: 25, *NW*). Une simple réprimande, non un coup violent, suffit à l'homme intelligent. En dépit de toute sa sagesse, il peut lui arriver de ne pas agir d'une façon avisée ou correcte. C'est pour cette raison qu'il peut avoir besoin de temps à autre d'une réprimande qui le ramène à l'intelligence. Dans sa vieillesse le roi Salomon n'écouta pas la simple réprimande. Malgré toute la sagesse dont Dieu l'avait pourvu, il se tourna vers la stupidité. Pourquoi? Parce qu'il renonça à l'intelligence. De quelle façon? En laissant s'obscurcir sa vision et son clair sentiment de ses relations avec Jéhovah Dieu; il devint comme la bête. « L'homme qui est en honneur, et qui n'a pas d'intelligence, est semblable aux bêtes que l'on égorge. » — Ps. 49: 21.

[23] Salomon perdit son intelligence quand il renonça à ses relations avec Jéhovah pour se mettre sous le joug d'autres dieux, les divinités des nombreuses femmes païennes qu'il avait épousées. « (Jéhovah) fut irrité contre Salomon, parce qu'il avait détourné son cœur de (Jéhovah), le Dieu d'Israël, qui lui était apparu deux fois. Il lui avait à cet égard défendu d'aller après d'autres dieux; mais Salomon n'observa point les ordres de (Jéhovah). » (I Rois 11: 9, 10). La hauteur de la sagesse d'où déchut Salomon pour mourir dans la défaveur divine peut s'apprécier quand on lit les écrits que ce roi composa sous l'inspiration, en tant que témoin de Jéhovah.

[24] Ne nous moquons jamais des choses de Dieu. On n'obtiendra jamais de cette façon la connaissance vivifiante du vrai Dieu. Celui qui comprend le lien l'unissant à son Créateur et sa totale dépendance vis-à-vis de Dieu parviendra sans peine à le connaître. « Le moqueur cherche la sagesse et ne la trouve pas, mais pour l'homme intelligent la science est chose facile. » (Prov. 14: 6). Voyant par conséquent de quelle façon il faut faire aller de pair la connaissance, la sagesse et l'intelligence et à quel point elles sont nécessaires pour la vie et une conduite droite, nous nous efforcerons d'en faire une partie intégrante de notre personne. Nous en ferons des parents, des membres de notre famille spirituelle. « Dis à la sagesse: Tu es ma sœur! et appelle l'intelligence ton amie. » — Prov. 7: 4.

23. Comment l'insensé diffère-t-il de l'homme intelligent? Comment Salomon, malgré toute sa sagesse, se tourna-t-il vers la stupidité?

24. Pourquoi ne faut-il jamais se moquer des choses de Dieu? Pourquoi nous efforcerons-nous de faire de la connaissance, de la sagesse et de l'intelligence une partie de nous-mêmes?

La fausse religion engendre le fanatisme

LA BIBLE montre clairement que la fausse religion ou fausse adoration engendre le fanatisme. Sous ce rapport, un exemple moderne s'est présenté au Panama; c'est un ministre de Jéhovah à plein temps, du nom de José, qui en fit l'expérience.

Cela arriva le 5 novembre 1956; un groupe de quatre témoins de Jéhovah, José y compris, se rendaient à pied à un petit village pour y prêcher. En route, ils s'arrêtèrent chez une de leurs connaissances pour rendre témoignage. Cette personne, une certaine Madame Gonzalez, appartenait à la secte des Evangélistes, et, comme elle croyait fermement à la guérison divine, la discussion se concentra sur cette question. Comme la discussion se poursuivait, son mari, M. Gonzalez, rentra des champs avec sa machette, couteau à longue lame servant à tous usages, serra la main des visiteurs et s'assit pour écouter. A un certain moment, la femme déclara que son pasteur affirmait que les témoins de Jéhovah enseignent une fausse religion. Cette déclaration excita immédiatement son mari qui se mit à insulter les témoins, disant qu'ils étaient des ivrognes et que leur film sur la société du Monde Nouveau montrait qu'ils ne valaient pas mieux que les gens de ce monde.

Gonzalez leur demanda de sortir tout de suite, et, comme ils se levaient pour partir, l'un des témoins, José, s'efforça de raisonner avec lui. A ce moment-là, Gonzalez fit une remarque; le témoin ne l'ayant pas bien comprise, lui demanda ce qu'il avait dit. Cela fit entrer Gonzalez en fureur. Levant son grand coutelas, il se mit à répéter: « Oui, vous ou moi, vous ou moi », tandis que le témoin allait à reculons. Comme José cherchait à ramasser un bâton pour se défendre, Gonzalez fit tourner son couteau, lui faisant une profonde entaille au côté gauche du visage, lui tranchant presque l'oreille.

Tandis que José sortait en courant de la maison, Gonzalez à sa poursuite, les trois autres témoins se dispersèrent. José descendit la route en courant jusqu'à ce qu'il fût épuisé, puis il appela au secours. Une femme sortit d'une maison proche, le fit entrer et lui donna un mouchoir pour couvrir sa blessure. Son mari aida José jusqu'à la grand-route où, heureusement, un petit autobus, conduit par une personne de bonne volonté, vint à passer. Il mena le blessé jusqu'au poste de secours le plus proche. Quant ils y arrivèrent, ils le trouvèrent fermé car c'était jour férié. Il n'y avait rien à faire, semblait-il, que d'attendre un autobus qui emmènerait José à la ville de Colon.

En attendant, José était allongé sur le sol, la tête reposant sur les genoux d'un ami, le sang lui sortant par le nez et la bouche. Des voisins apportèrent de la glace et des serviettes pour essayer de l'arrêter. Au bout d'une heure environ, une voiture de la police survint et emmena José et son compagnon de bonne volonté à l'hôpital Amador Guerrera de Colon. Dans l'intervalle, la police arrêtait Gonzalez.

Quant au reste de la famille Gonzalez, tous désapprouvèrent cet acte fanatique et exprimèrent un profond chagrin pour ce qui s'était passé. Sa femme, lui rendant visite en prison, ne le trouva aucunement repentant. Fanatiquement, il essayait de se justifier sous prétexte que Pierre avait employé une épée pour défendre Jésus. En cela il oubliait que celui que Pierre frappa appartenait à la populace armée venue pour emmener Jésus, le Fils innocent de Dieu. Et encore que, même dans de telles conditions de provocation, Jésus réprimanda fermement Pierre pour avoir recouru à l'épée littérale. Comme le fanatisme rend les personnes aveugles!

Le ministre à plein temps, José, se rétablit complètement de sa blessure; il jouit de nouveau de ses privilèges dans le ministère. Par suite de cet incident, il a de nombreuses occasions de rendre témoignage au nom et au royaume de Jéhovah dans le voisinage; de faire remarquer aussi que Jésus a dit à ses disciples qu'ils devaient s'attendre à de telles persécutions. D'autre part, Mme Gonzalez raconte que d'autres personnes sont venues lui dire qu'elles ne songeraient jamais à devenir évangélistes, puisqu'on leur enseigne à tuer. En vérité, la fausse religion rend les gens fanatiques et les fanatiques non seulement font du tort aux autres mais nuisent à leur propre cause.

Sauvegardez le cœur par la *sagesse*

A NOTRE époque, en dépit des recherches et des progrès de la science médicale, les maladies du cœur sont les plus mortelles. Placé dans les conditions convenables, le cœur pourrait remplir sa fonction éternellement, envoyant le courant sanguin vivifiant dans le corps. Ce n'est pas seulement dans un sens physique mais encore au sens spirituel qu'il importe de garder le cœur et de le conserver dans un bon état en vue de l'accomplissement de sa fonction.

[2] Dans les Proverbes Salomon a beaucoup à dire au sujet du cœur, tant du point de vue physique qu'au point de vue spirituel; il en fait mention quatre-vingt-quatorze fois en trente et un chapitres. Le roi Salomon ne garda pas son cœur, spirituellement parlant. Il ne tint pas compte de son propre conseil: « Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux; garde-les dans le fond de ton cœur; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps. Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie. » (Prov. 4: 20-23). Le roi Salomon ne garda pas ses affections fixées sur Jéhovah comme le seul vrai Dieu digne d'adoration. Il perdit de vue le fait que le Créateur est un Dieu exigeant un dévouement exclusif. Ainsi Salomon ne garda pas son cœur tourné exclusivement vers Jéhovah Dieu, car le cœur est le siège des affections. L'objet de nos affections est par conséquent très important. Il nous est ordonné d'aimer Jéhovah de tout notre cœur, car il est le seul Dieu d'éternité en éternité et il n'a aucun motif de tolérer de rivalité dans les affections d'une créature à son égard (Ex. 20: 4, 5, *NW*). Quant à notre prochain, il nous faut l'aimer comme nous-mêmes, mais il ne faut jamais faire un dieu de notre semblable ou de quoi que ce soit. Si nous prenons pour objet de notre amour un autre dieu, cela signifie notre mort en tant qu'âmes, mort infligée par Jéhovah. Puisqu'il est la Source de vie, il est de la plus haute importance de sauvegarder notre cœur plus que tout autre chose.

[3] Proverbe 19: 8 (*NW*) parle de la vie en tant qu'âme quand il dit: « Celui qui acquiert du cœur aime son âme. Celui qui garde le discernement va trouver le bien. » Aimer son âme c'est désirer vivre éternellement dans le bonheur. Cela signifie montrer notre amour pour notre vie maintenant et particulièrement dans le monde nouveau. Mais pour nous garder en vie nous avons déjà un cœur. Que signifie donc l'expression « acquérir du cœur »? Ici « cœur », comme le montre une note de la *New World Translation of the Holy Scriptures*, prend le sens de « bon motif », car le cœur est le siège non seulement de l'affection mais du motif. L'affection nous détermine à l'action. Un proverbe dit que la folie est attachée au cœur de l'enfant. Ainsi dès son plus jeune âge le cœur de l'homme est tourné vers le mal et il a de mauvaises tendances par suite des objets impurs de ses affections. Il est donc nécessaire que nous donnions à nos affections des objets nobles, élevés, aimables, pieux, afin que nos motifs soient purs, bons, désintéressés. Si nous faisons cela, nous aimerons vraiment notre âme, notre moi; car Dieu, qui discerne et juge le cœur, verra que notre cœur est bon, aimable et soucieux de lui plaire et il prendra des dispositions pour nous accorder la vie éternelle. Veillons donc à bien discerner quels sont les motifs de notre cœur, s'ils sont purs, bons et agréables à Dieu. Nous serons alors certains de recevoir le bien de sa main.

[4] Au Proverbe 23: 26 le sage dit à celui à qui il donne instruction: « Mon fils, donne-moi ton cœur, et que tes yeux se plaisent dans mes voies. » Le lecteur des Proverbes est-il invité par là à faire l'offrande totale de sa personne à Jéhovah Dieu? Non, c'est une invitation, une exhortation par laquelle celui qui reçoit instruction est convié à écouter son instructeur de tout son cœur, à donner tout son cœur pour apprendre ce que l'instructeur désire lui enseigner. Il doit fixer son affection sur l'instruction que ce dernier lui donne comme un père. Son cœur, ainsi que ses yeux, doivent être tournés vers lui. Ses yeux doivent se plaire dans les voies de son instructeur, si bien qu'il désire l'imiter et marcher dans ses voies. En outre son cœur doit être pleinement absorbé dans son instructeur de façon à l'aimer et à prendre en considération tous les conseils reçus, notamment les choses que l'instructeur est sur le point de traiter. Cela mérite la plus grande attention et la plus profonde appréciation. De quoi s'agit-il?

[5] De la question du manger et de la consommation de l'alcool ainsi que de la pureté des mœurs. C'est pourquoi l'instructeur dit ensuite à son élève, son fils: « Car la prostituée est une fosse profonde, et l'étrangère (qui vit de la prostitution) un puits étroit. Elle dresse des embûches comme un brigand, et elle augmente parmi les hommes le nombre des perfides. Pour qui les ah? pour qui les hélas? pour qui les disputes? pour qui les plaintes? pour qui les blessures sans raison? pour qui les yeux rouges? pour ceux qui s'attardent auprès du vin, pour ceux qui vont déguster du vin mêlé. » Qui veut se précipiter inopinément dans une fosse profonde? Qui veut se jeter dans un puits étroit d'où il lui sera impossible de sortir? Alors ne cédez pas aux paroles persuasives d'une femme immorale, d'une prostituée qui est étrangère à la « sainte nation » de Dieu et qui vous dérobera votre vertu, votre virginité, votre passé pur, votre bonne conscience, votre innocence et tout ce qui fait que vous êtes digne de vous associer à la sainte assemblée de Jéhovah. Et qui veut devenir la victime d'une bouteille ou d'un verre d'alcool? Qui veut perdre le sens des réalités et parler avec la langue lourde? Qui veut marcher d'un pas mal assuré et tanguer comme un matelot au sommet d'un mât par gros temps? Qui veut devenir insensible aux mauvais traitements des autres parce qu'il lui faut un temps très long pour reprendre ses sens? Qui veut dès son réveil chercher à satisfaire sa soif? Alors ne vous attardez pas auprès des boissons alcoolisées jusqu'à en boire plus que de raison. Pratiquez la maîtrise de vous-mêmes. — Prov. 23: 27-35.

---

1. A notre époque qu'est-il important de garder physiquement et spirituellement?

2. a) Comment Salomon négligea-t-il de garder son cœur, de le maintenir exclusivement tourné vers Jéhovah? b) Comment nous faut-il aimer Dieu? Que faut-il faire pour cela?

3. a) Que signifie aimer son âme? b) Que signifie l'expression « acquérir du cœur »? Que nous faut-il donc bien discerner pour trouver le bien?

4. Au Proverbe 23: 26 que veut dire l'instructeur en demandant à son fils de lui donner son cœur et que ses yeux se plaisent dans ses voies?

5. Dans Proverbes 23: 27-35, à quoi le fils doit-il donner toute son attention?

[6] Celui qui se rend coupable d'adultère n'est pas animé par un bon motif envers Dieu ni à l'égard de la personne avec qui il commet l'acte immoral: « Mais celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens (cœur, *NW*), celui qui veut se perdre agit de la sorte; il n'aura que plaie et ignominie, et son opprobre ne s'effacera point. » (Prov. 6:32, 33). Outre l'opprobre sur lui-même, il jette l'opprobre sur l'assemblée de Dieu et doit par conséquent être retranché, exclu. Même s'il est réintégré après s'être repenti et réformé, son fait reste attaché à lui et le désigne comme un mauvais exemple au troupeau de Dieu. Quiconque incline à commettre la fornication ou à avoir des rapports avec une prostituée n'est pas animé par un bon motif. Il commence à s'identifier à dessein avec l'immoral; il entretient certaines pensées et consent à être séduit.

[7] Le roi Salomon décrit un cas qu'il a observé de sa fenêtre: « J'étais à la fenêtre de ma maison, et je regardais à travers mon treillis. J'aperçus parmi les stupides, je remarquai parmi les jeunes gens un garçon dépourvu de sens. Il passait dans la rue, près de l'angle où se tenait une de ces étrangères, et il se dirigeait lentement du côté de sa demeure: ... Et voici, il fut abordé par une femme ayant la mise d'une prostituée et la ruse dans le cœur. » (Prov. 7:6–10). La femme immorale voit que l'homme qui se place de son propre mouvement sur son chemin, s'exposant ainsi à la tentation, n'est pas animé par un bon motif. « Elle s'assied à l'entrée de sa maison, sur un siège, dans les hauteurs de la ville, pour crier aux passants, qui vont droit leur chemin: Que celui qui est stupide entre ici! ... à celui qui est dépourvu de sens (cœur, *NW*). » — Prov. 9:14–16.

[8] La voie de la sagesse consiste alors à donner son cœur à son instructeur, qui nous met en garde contre ces choses. Notre grand instructeur est Jéhovah Dieu et nous devons écouter ses conseils avec tout notre cœur et toute notre attention. Ce n'est pas seulement la femme immorale qui s'adresse en criant à ceux qui manquent de cœur ou de bon motif, mais la sagesse procédant de Jéhovah crie également à ces personnes, afin qu'elles acquièrent un bon motif, un mobile d'action pur. La vraie sagesse de Dieu a préparé un festin pour ceux qui l'écoutent. Elle « a envoyé ses servantes, elle crie sur le sommet des hauteurs de la ville: Que celui qui est stupide entre ici! Elle dit à ceux qui sont dépourvus de sens (cœur): Venez, mangez de mon pain, et buvez du vin que j'ai mêlé; quittez la stupidité, et vous vivrez, et marchez dans la voie de l'intelligence! » (Prov. 9:1–6). Le festin avec la sagesse procédant de Dieu ne cause aucun préjudice, ne laisse ni regret ni opprobre, mais provoque une amélioration et l'établissement de bons motifs dans le cœur. Acceptons en toute humilité la discipline de la sagesse, rejetons la mort et choisissons la vie dans l'honneur et le bonheur. « Celui qui fuit la discipline rejette son âme, mais celui qui écoute la réprimande acquiert du cœur. La crainte de Jéhovah est une discipline vers la sagesse, et avant la gloire il y a l'humilité. » — Prov. 15:32, 33, *NW*.

LA SAGESSE CRIE A NOTRE EPOQUE

[9] Il faut la connaissance, la sagesse et l'intelligence pour vivre aujourd'hui et dans l'avenir. Nul ne le sait mieux que Jéhovah, qui a prévu et annoncé notre époque moderne. C'est pourquoi il fait, comme jamais auparavant, crier sa sagesse à titre d'avertissement: « La sagesse crie dans les rues, elle élève sa voix dans les places; elle crie à l'entrée des lieux bruyants; aux portes, dans la ville, elle fait entendre ses paroles:

[10] « Jusques à quand, stupides, aimerez-vous la stupidité? Jusques à quand les moqueurs se plairont-ils à la moquerie, et les insensés haïront-ils la science? Tournez-vous pour écouter mes réprimandes! Voici, je répandrai sur vous mon esprit, je vous ferai connaître mes paroles... Puisque j'appelle et que vous résistez, puisque j'étends ma main et que personne n'y prend garde, puisque vous rejetez tous mes conseils, et que vous n'aimez pas mes réprimandes, moi aussi, je rirai quand vous serez dans le malheur, je me moquerai quand la terreur vous saisira, quand la terreur vous saisira comme une tempête, et que le malheur vous enveloppera comme un tourbillon, quand la détresse et l'angoisse fondront sur vous. Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas; ils me chercheront, et ils ne me trouveront pas. Parce qu'ils ont haï la science, et qu'ils n'ont pas choisi la crainte de (Jéhovah), parce qu'ils n'ont point aimé mes conseils, et qu'ils ont dédaigné toutes mes réprimandes, ils se nourriront du fruit de leur voie, et ils se rassasieront de leurs propres conseils, car la résistance des stupides les tue, et la sécurité des insensés les perd; mais celui qui m'écoute reposera avec assurance, il vivra tranquille et sans craindre aucun mal. » — Prov. 1:20–33.

[11] Aujourd'hui les hommes redoutent une catastrophe mondiale, un cataclysme provoqué par leurs propres mains employant tous les moyens modernes de la guerre. Dans sa prophétie annonçant les signes marquant notre entrée au « temps de la fin », Jésus a prédit la peur actuelle: « Les hommes rendant l'âme de terreur dans l'attente de ce qui surviendra sur la terre. » (Luc 21:25, 26). Cependant la sagesse divine sait que la catastrophe mondiale viendra non par la main destructrice de l'homme et des démons, mais par la guerre juste que le Dieu tout-puissant livrera à l'organisation mondiale de Satan au ciel et sur la terre, et qu'elle sera bien plus terrible que les cœurs humains angoissés se l'imaginent.

[12] C'est pourquoi la sagesse divine, exprimant la miséricorde de Dieu, crie maintenant, avant qu'il soit trop tard, et se place à tous les endroits où elle peut rencontrer des gens, pour donner un témoignage très étendu — dans les rues, sur les places, à l'angle des voies modernes et aux portes. Comment cette divine qualité de sagesse, la sagesse de Dieu, fait-elle cela? En s'incorporant dans ceux qui se sont voués au Dieu très-haut, Jéhovah, lesquels ont acquis une certaine connaissance de sa personne et de ses desseins et sont remplis de sa sagesse, agissant conformément aux conseils de sa Parole et de son peuple organisé. Imitant Jésus-Christ, qui est la sagesse personnifiée de Dieu, ils ont entrepris la prédication, publiant le message divin écrit « publiquement et de maison en maison ». (Actes 20:20, *La*, *NW*.) Ils n'ont pas limité leur adoration de Jéhovah aux réunions dans leurs salles du Royaume. Ils sortent de ces centres de service avec un message sur leurs lèvres et un message écrit dans leurs mains. Ils s'efforcent de toucher les gens dans leurs foyers, dans les rues et sur les places. Ils élèvent leurs voix avec courage et offrent les écrits sur le Royaume, invitant les passants au festin spirituel et leur disant de fuir vers le seul lieu de sécurité avant la tempête d'Harmaguédon, la guerre universelle.

[13] Depuis 1919, quand les témoins de Jéhovah furent guéris des effets désorganisateurs de la Première Guerre mondiale, la sagesse divine s'exprimant par eux se fait entendre par la voix d'un nombre croissant de proclamateurs du Royaume et du jour de la vengeance divine, cela dans un nombre toujours plus grand de pays et avec une intensité croissante. Des centaines de milliers de personnes ont répondu à l'invitation et l'esprit de la sagesse leur a fait connaître la Parole divine et les a déterminées à prendre part à la proclamation de la Parole de Dieu. Mais la plupart des habitants de la terre persistent dans leur refus d'écouter la sagesse et d'accepter sa main secourable. Déjà ils connaissent la détresse et des temps très difficiles. Ils réclament la sagesse pour résoudre la situation qui empire, mais la sagesse divine refuse tout compromis avec ce monde. Ils se moquent quand on leur apprend qu'Harmaguédon est la guerre de Dieu, montrant qu'ils n'ont aucune crainte de Jéhovah, laquelle est le commencement de la connaissance et de la sagesse. Ignorant les jugements destructeurs décrits dans

6. Comment celui qui commet l'adultère avec une femme est-il dépourvu de sens ou de cœur? Quelles en sont les conséquences pour lui et l'assemblée?
7. Quel cas Salomon a-t-il observé de sa fenêtre?
8. a) En quoi consiste la voie de la sagesse? b) Outre la femme immorale, qui s'adresse encore à ceux qui sont dépourvus de sens? Pourquoi faut-il manger avec elle?
9, 10. a) Que faut-il posséder pour vivre maintenant et dans l'avenir? Qui Jéhovah fait-il crier? b) Selon Proverbes 1:20–33, que dit-elle?
11. Que redoutent les hommes? Mais que sait la sagesse divine?
12. Où la sagesse divine crie-t-elle aujourd'hui? De quelle façon?
13. Qui a répondu à l'appel toujours plus intense de la sagesse? Mais quelle voie suit la majorité des habitants de la terre?

la Bible et agissant à la manière des bêtes sans raison, ils refusent de remplacer la sagesse de ce monde par la sagesse divine et de suivre son conseil. Ils ne font que s'éloigner toujours davantage de Dieu.

[14] Cette voie leur apportera soudain la mort, une destruction sans espoir de résurrection sous le règne du royaume de Dieu. Quand la guerre divine viendra soudain, à la manière d'un voleur, et qu'ils se verront sur le point d'être détruits par Dieu, alors ils crieront. Mais la sagesse rira alors à son tour et se moquera d'eux, et ils s'apercevront qu'après tout ils n'ont pas été très intelligents mais qu'ils se sont plutôt conduits en insensés. Sur eux se réaliseront ces proverbes: « Les trésors de la méchanceté ne profitent pas, mais la justice délivre de la mort. Ce que redoute le méchant, c'est ce qui lui arrive; et ce que désirent les justes leur est accordé. Comme passe le tourbillon, ainsi disparaît le méchant... Le juste ne chancellera jamais, mais les méchants n'habiteront pas le pays. » (Prov. 10:2, 24, 25, 30). « Le cheval est équipé pour le jour de la bataille, mais la délivrance appartient à (Jéhovah). » (Prov. 21:31). « Au jour de la colère, la richesse ne sert de rien; mais la justice délivre de la mort. » (Prov. 11:4). « La maison des méchants sera détruite, mais la tente des hommes droits fleurira. » — Prov. 14:11.

[15] C'est en particulier depuis que les témoins de Jéhovah ont discerné en 1925 que la bataille d'Harmaguédon ne sera pas une période d'anarchie universelle mais qu'elle sera la guerre de Jéhovah contre l'organisation démoniaque et humaine de Satan, que nous avons compris notre grande responsabilité envers l'humanité menacée de la destruction éternelle par ce conflit universel. En publiant consciencieusement le message divin, même en face de la haine et de la persécution, il nous faut obéir à Proverbes 24:11, 12: « Délivre ceux qu'on traîne à la mort, ceux qu'on va égorger, sauve-les! Si tu dis: Ah! nous ne savions pas!... Celui qui pèse les cœurs ne le voit-il pas? Celui qui veille sur ton âme ne le connaît-il pas? Et ne rendra-t-il pas à chacun selon ses œuvres? » Pour montrer que nous apprécions notre rôle de sentinelles, il nous faut crier du sommet de la tour de garde ou prêcher sur les toits, car nous ne voulons pas que nous soit redemandé le sang des morts à Harmaguédon pour avoir été négligents par timidité ou indifférents par égoïsme (Ez. 33:1–7; Mat. 10:16, 27). Le reste oint des disciples du Christ, la classe de l'« esclave fidèle et prudent », ne pense pas seulement à son propre salut dans le ciel. Elle a remarqué une « grande foule » d'autres brebis du bon Berger et elle s'intéresse à leur salut à Harmaguédon, pour qu'elles soient épargnées et entrent dans le monde nouveau.

[16] A leur tour, ces « autres brebis » déjà rassemblées par le bon Berger se sont intéressées au salut de nouvelles autres brebis encore égarées et ont pris part aux côtés du reste à l'œuvre de chasse et de rassemblement. Elles sont également devenues des témoins de Jéhovah, connaissant bien ce proverbe (14:25): « Le témoin véridique délivre des âmes, mais le trompeur dit des mensonges. » Aussi prêchent-elles la vérité divine en dépit des hurlements et de l'opposition des trompeurs de la chrétienté.

[17] Les efforts qu'elles font pour en sauver d'autres produisent leur propre salut. A cultiver le champ de l'humanité nous avons une récompense: une récolte de personnes sauvées: « Celui qui cultive son champ est rassasié de pain, mais celui qui poursuit des choses vaines est dépourvu de sens (de cœur, de bon motif, *NW*). » (Prov. 12:11). « Le champ que défriche le pauvre donne une nourriture abondante, mais tel périt par défaut de justice (de jugement, *NW*). » (Prov. 13:23). « Tout travail procure l'abondance, mais les paroles en l'air ne mènent qu'à la disette. » (Prov. 14:23). Il faut du travail et non simplement des paroles (Prov. 3:27, 28). Il est de notre devoir d'aller vers les hommes, de les inviter à venir aux eaux de la vie et de leur offrir de la nourriture spirituelle: « L'âme bienfaisante sera rassasiée, et celui qui arrose sera lui-même arrosé. Celui qui retient le blé est maudit du peuple, mais la bénédiction est sur la tête de celui qui le vend. » Il nous faut donc continuer à permettre au peuple de se procurer le message écrit contre une contribution afin que d'autres publications puissent être imprimées et répandues (Prov. 11:25, 26). Ainsi nous mangeons tous maintenant avec la sagesse afin de « vivre ». — Prov. 9:1–6.

[18] La sagesse divine survivra à la bataille d'Harmaguédon. Ceux qui acquièrent maintenant la sagesse, avant Harmaguédon, et se laissent guider par elle avec intelligence survivront également et auront le privilège d'utiliser la sagesse dans le monde nouveau de Jéhovah: « Car les hommes droits habiteront le pays, les hommes intègres y resteront; mais les méchants seront retranchés du pays, les infidèles en seront arrachés. » (Prov. 2:21, 22). Qu'il est utile d'acquérir maintenant la sagesse! « Heureux l'homme qui m'écoute, qui veille chaque jour à mes portes, et qui en garde les poteaux! Car celui qui me trouve a trouvé la vie, et il obtient la faveur de (Jéhovah). » — Prov. 8:34, 35.

14. Que leur apportera cette voie? Alors que fera à son tour la sagesse et quels proverbes se réaliseront sur eux?
15. Depuis 1925 notamment, envers qui avons-nous accompli les devoirs de notre responsabilité? Et comment avons-nous montré qu'il nous faut obéir à Proverbes 24:11, 12?
16. Qu'ont fait à leur tour les autres brebis déjà rassemblées et, par suite, que sont-elles devenues?
17. Que produisent nos efforts pour cultiver le champ de l'humanité? Que faisons-nous tous ensemble?
18. Qu'est-ce qui survivra à Harmaguédon? Qu'est-il utile d'acquérir maintenant et pourquoi?

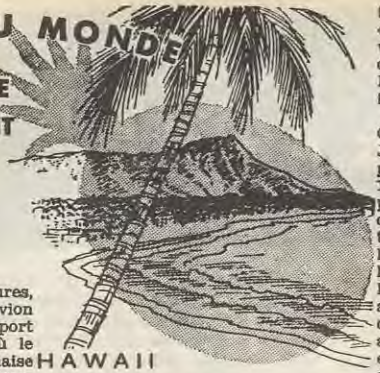
LE COMPROMIS DE LA CHRETIENTE

Le commentaire de la Bible, *The Interpreter's Bible*, tome 5, page 364, critique la tendance de l'ancienne nation d'Israël à se tourner vers l'Egypte au lieu de Dieu pour avoir du secours. L'ouvrage établit ensuite un parallèle instructif avec la chrétienté actuelle: « En tant qu'Hébreux, ils portaient le nom d'adorateurs de Yahweh; c'était leur religion. Mais, en temps de crise, ce n'était pas vers leur Dieu qu'ils se tournaient, mais vers la cavalerie d'Egypte. Dans le monde moderne, sommes-nous dans une autre condition que ces Juifs en déroute? Nous prétendons être chrétiens et avons ainsi appelé notre civilisation. La foi chrétienne, a-t-elle, par quelque chose de caractéristique, marqué nos projets de résoudre les questions internationales?

L'histoire moderne justifie-t-elle le fait que nous répétons la devise de la foi *In Domino confido*? N'a-t-elle pas été la pire accusation formulée contre nous à maintes reprises par des hommes exaspérés: « Vous êtes chrétiens de nom, chrétiens dans votre conduite quand cela vous arrange, et, le reste du temps, vous jouez le jeu du monde? L'apologiste ne peut se soustraire à ce défi. Qu'il parle comme il veut de la bonne influence de l'église, qu'il cite comme il peut les victoires de la foi chrétienne, il ne peut nier qu'après vingt siècles de christianisme, nous n'avons pas créé un ordre économique et social qui soit chrétien en force ou esprit. Nous n'avons pas réalisé le moins du monde l'unité mondiale, et nous avons accepté des conventions, pratiques et buts qui sont entièrement en contradiction avec les idéaux et l'esprit de la religion que nous professons. »

AUTOUR DU MONDE AVEC LE VICE-PRÉSIDENT

6ème PARTIE
(FIN)



TOKYO, JAPON

IL EST plus de dix-sept heures, heure locale, quand l'avion de Séoul atterrit à l'aéroport international de Tokyo, où le serviteur de la filiale japonaise et sa femme ainsi que le serviteur de district attendent le retour du vice-président de la Société. Ce dernier dessert à Tokyo une réunion spéciale d'adieu comme l'annonce en avait été faite le dimanche précédent. Aussi, après une courte halte à la filiale de la Société il est emmené promptement au Shibuya-Ku Kokaido de Tokyo, salle de conférences municipale, où il prononce un discours à 19 heures. A la joie de tous, un auditoire appréciateur, composé de 446 proclamateurs du Royaume et de personnes de bonne volonté, occupait le rez-de-chaussée et les stalles. Ils furent incités à étudier plus diligemment la Bible et à participer activement à la prédication de « cette bonne nouvelle du royaume ». Un groupe de pionniers spéciaux des environs de Tokyo amenèrent à cette bienfaisante réunion vingt-sept personnes récemment intéressées. Y assistait également un professeur de l'Université Waseda, établissement d'enseignement fréquenté par 25 000 étudiants, où, au printemps de 1956, le président de la Société prononça un discours devant de nombreux étudiants et professeurs. Le professeur fut encouragé à poursuivre l'étude du message du Royaume de Dieu maintenant établi.

Le jeudi 31 janvier arriva. Le visiteur eut le rare plaisir de prendre part à l'étude régulière au Béthel, au moment du déjeuner des membres de la filiale et du home de missionnaires. Les heures suivantes de la matinée permirent de contrôler encore une fois les registres et les possibilités de la filiale de Tokyo, et on mit à profit une partie de l'après-midi pour visiter deux autres homes de missionnaires dans d'autres quartiers de la capitale.

L'heure prévue pour le départ (19 h.) approchait, et près de soixante missionnaires, pionniers et proclamateurs des groupes de Tokyo et de Yokohama se réunirent à l'aéroport international de Tokyo pour prendre congé de frère Franz. Ils formaient un groupe animé, heureux, enthousiaste et ayant foi en une plus grande expansion de l'organisation théocratique au Japon, dans l'avenir. Tandis que l'avion géant PAA s'élevait dans l'air, emportant frère Franz, le temps était venu pour la filiale de Tokyo de clore le rapport de service de janvier pour le Japon. Que révélaient les rapports reçus de l'intérieur du pays? C'était le meilleur mois enregistré pour le service du Royaume au Japon, avec un nouveau maximum de 685 proclamateurs, ce qui signifiait un accroissement de 26 pour cent déjà sur l'année de service précédente. L'impulsion obtenue les conduisit à une nouvelle pointe en février, 693 annonciateurs du Royaume. Les témoins du Japon remercièrent Jéhovah des merveilleuses bénédictions de janvier 1957, messagères sans aucun doute de futures et plus grandes bénédictions.

RETOUR A HIER ET AU MOIS DERNIER

L'avion emportant le vice-président de la Société quitta le Japon pendant les dernières heures du jeudi, dernier jour du mois de janvier; la possession américaine de Wake Island, située au milieu du Pacifique, était la première escale. Nous, les passagers, nous essayions de dormir sur nos sièges à demi étendus, ayant attaché nos ceintures car nous devions traverser certaines zones troublées de l'atmosphère. Minuit vint puis, à 2 h. 10, le vendredi 1er février, heure de Tokyo, ou à 5 h. 10, heure de Wake Island, nous atterrîmes sur ce minuscule atoll de corail, en forme de V, sommet d'un volcan sous-marin éteint, d'une superficie de près de 8 km². Le vol depuis Tokyo avait duré sept heures. Il faisait encore sombre lorsque nous remontâmes dans notre avion PAA et quittâmes le terrain à 6 h. 48, heure de Wake Island. Bientôt il commença à faire clair en ce matin de vendredi, premier jour de février. Nous continuons à voler vers l'est, en direction du soleil. Maintenant, il est près de 10 h. 12, heure de Wake Island. Frère Franz s'approche de la cabine du pilote et demande au maître de bord à quel moment nous atteindrons la ligne de changement de date (le méridien 180°). « Nous y sommes juste maintenant! » lui répond-il après avoir vérifié. En réalité, nous ne voyons pas de ligne d'aucune sorte dans l'océan Pacifique, dont nous étions séparés par des nuages. Mais c'est l'endroit où il faut tirer la ligne en ce qui concerne la date.

Nous avons donc traversé la ligne de changement de date. Cela changeait-il les choses? Oui! Alors, que s'était-il passé? Je ne me sens pas plus jeune d'un jour, mais nous étions repassés du vendredi au jeudi de la même semaine et du 1er février 1957 au 31 janvier. Toutes les heures que le vice-président avait perdues en volant en direction de l'est à son départ de la ville de New-York à plus de 24 000 kilomètres à l'ouest, il était maintenant sur le point de les récupérer. Maintenant, nous mesurons le temps d'après l'heure de Honolulu, notre destination, d'après laquelle nous avons gagné un jour dans notre vie. C'est ainsi que le jeudi 31 janvier, à 17 h. 35, après avoir joui d'une belle vue aérienne du célèbre Diamond Head, nous atterrîmes à l'aéroport de Honolulu, le soleil brillant encore avec éclat à l'ouest. Nous avions volé au-dessus de l'eau pendant huit heures et cinquante et une minutes depuis Wake Island. En tout, dix-sept heures et demie s'étaient écoulées depuis que nous avions quitté Tokyo, au Japon. D'après le calendrier, nous avions atterri à Honolulu une heure et demie avant d'avoir quitté Tokyo.

HONOLULU, HAWAII

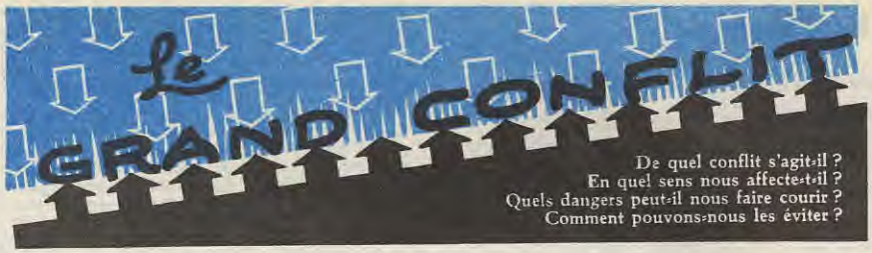
La surprise avait été agréable pour les témoins de Jéhovah d'Hawaii d'apprendre au début d'octobre qu'ils recevraient la visite du vice-président de la Watch Tower Bible and Tract Society, au cours du premier week-end de février. Immédiatement, on fit des projets pour tenir une assemblée de district en cette occasion. On choisit le Pavillon du Club chinois américain à Honolulu, sur l'île Oahu, le même Pavillon où le président de la Société et son secrétaire avaient parlé en mars 1956.

Le travail commença par l'impression de 50 000 invitations spéciales pour les personnes de bonne volonté, 40 000 feuilles d'invitation ordinaires et 572 pancartes pour les vitrines. Plus tard, on prit des dispositions pour faire retransmettre le discours public sur l'une des principales stations de radio et 30 000 feuilles d'invitation supplémentaires furent distribuées dans les îles extérieures du territoire d'Hawaii, seulement au cours du week-end précédant l'assemblée de district. Cela permettrait aux personnes intéressées ne pouvant assister à l'assemblée d'entendre le message par radio. Les autres moyens de publicité utilisés furent les annonces enregistrées à la radio, les articles dans sept journaux et trois enregistrements à la télévision, deux en anglais, un en japonais. On mit tout en œuvre pour annoncer cet important événement.

Finalement, le soir vint où frère Franz devait arriver par un avion de la Pan American Airways à Honolulu, dernière étape de son voyage de onze semaines autour du monde. C'est pourquoi le jeudi soir, 31 janvier, vit 250 témoins de Jéhovah se réunir à l'aéroport pour souhaiter au voyageur la bienvenue à la manière typiquement hawaiienne. Après avoir été retardé quelque peu par les formalités de douane, il entra finalement en contact avec eux, et les membres de la société du Monde Nouveau répandue sur toute la terre se mirent à le couvrir des traditionnelles gerbes de fleurs fraîches. Submergé, frère Franz ne voulut pas quitter si vite la compagnie de ces frères rencontrés depuis peu. A leur grande joie, il annonça qu'à 19 h. 30 il leur ferait le récit de son voyage à la Salle du Royaume de l'unité Centre. Cette Salle du Royaume est contiguë à la filiale de la Société à Honolulu, où un lieu de réunion des témoins de Jéhovah fut appelé « Salle du Royaume » pour la première fois, vingt ans auparavant, après la visite du Juge Rutherford en avril 1935. Presque toute la troupe des personnes qui avaient accueilli frère Franz se rendit au lieu désigné, et, à 19 h. 45, la conférence avec projections décrivant le voyage commença; 173 personnes remplissaient la salle. Par suite d'un autre engagement au Pavillon du Club chinois américain, ceux qui devaient y achever les préparatifs en vue de l'ouverture de l'assemblée de district ne pouvaient y entrer avant 23 heures; aussi le temps libre dont ils disposaient fut utilisé fort à propos. Immédiatement après la conférence, beaucoup échangèrent rapidement leurs vêtements contre des habits de travail et se rendirent au Pavillon pour y achever les préparatifs et, le vendredi matin, vers 2 h. 30, tout était prêt pour la session d'ouverture.

Ceux qui arrivèrent pour le début de l'assemblée, à 9 heures, aperçurent le thème « Expansion de l'adoration pure » en grosses lettres des deux côtés de la scène du Pavillon. A gauche, ils virent, déployée, une reproduction du globe sur laquelle on avait représenté d'une façon pittoresque le chapelet des îles d'Hawaii. De ce côté, on donnait un aperçu des progrès de l'œuvre en 1937, toutes les îles étant coloriées en marron sauf Oahu qui l'était

(Lire la suite à la page 110.)



AVEZ-VOUS jamais remarqué la façon dont Jean révèle, dans son évangile et dans sa première lettre, un grand conflit existant entre les ténèbres et la lumière? Il se réfère pour cela à la source de toute lumière et écrit: « Dieu est lumière, et il n'y a pas de ténèbres en lui. » (I Jean 1:5). Puis il se rapporte à la Parole, le Fils de Dieu, envoyé dans le monde et devenu le centre de cet antagonisme quand il dit: « La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. » — Jean 1:5.

Le combat est mené à cause d'un litige d'une importance universelle dont l'origine se situe aux temps lointains de l'existence préhumaine de Jésus. Une autre créature céleste s'y trouve également impliquée, car ce fut elle qui usa, ou plutôt mésusa de ce don précieux du libre arbitre par lequel la création intelligente s'élève bien au-dessus de la création animale. Elle occupait une position de chérubin protecteur. Cette situation lui conférait la place de surveillance en Eden. Douée à beaucoup de points de vue, elle entrevit la possibilité de s'assurer le contrôle de l'homme, de telle façon que le service et l'adoration de ce dernier lui soient dévolus, bien qu'une telle attitude ne puisse être adoptée qu'en renonçant à la loyauté et à l'obéissance à Jéhovah, le Créateur de l'homme. Ce chérubin conçut donc cette idée et devint ainsi « attiré et amorcé par sa propre convoitise », ce qui finalement le conduisit à la rébellion contre le Très-Haut. Mais de quelle façon naquit-il de cela un combat entre la lumière et les ténèbres? — Ezéch. 28: 13–17; Jacq. 1:14.

Dieu est le Créateur de la lumière physique, littérale, et son premier commandement qui nous soit rapporté est énoncé par Paul en ces termes: « La lumière brillera du sein des ténèbres. » L'apôtre lui donna une application symbolique quand il dit: « (Dieu) a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ. » (II Cor. 4:6). Ce texte nous révèle que la lumière est utilisée comme un symbole de la vérité qui nous éclaire. Oui, « Dieu est lumière » et « riche en... vérité ». (I Jean 1:5; Ex. 34:6, *NW*.) En opposition à cela, les ténèbres sont un symbole de l'erreur, de la fausseté, de la confusion, de l'ignorance et de la corruption.

Que l'on veuille bien se remémorer l'origine de ce conflit en Eden. Dieu avait donné des instructions et un commandement précis concernant « l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». Adam et Eve savaient donc quelles seraient les conséquences de la désobéissance à un tel commandement. Alors, l'ennemi apparut, non sous la forme d'un ennemi bien sûr, mais sous celle d'un ami intelligent et avisé, parlant par la bouche d'un serpent. Il promit lui aussi des révélations, sous-entendant que Dieu leur avait caché quelque chose, et il leur dit: « Mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal. » (Gen. 2:17; 3:5). Eve fut séduite par la ruse de cet ennemi et son esprit s'altéra et perdit sa sincérité et sa chasteté premières. Elle ne connut plus la sécurité que lui accordait une vie droite à la lumière de la faveur de Dieu. Elle devint la victime de Satan, s'égara et s'en alla dans « le pays des ténèbres et de l'ombre de la mort ». (Job 10:21.) Nous pouvons éviter une telle voie en sachant comment Satan s'y prend pour assujettir les hommes, lui qui se « déguise en ange de lumière ». Ses ministres, en ouvriers trompeurs, agissent de même. — II Cor. 11:3, 13–15.

Mais nous ne pouvons vraiment apprécier l'importance de ce conflit et de son issue si nous le considérons uniquement comme un combat entre individus. Nombreux sont ceux qui commettent cette erreur, ce qui correspond précisément au désir de Satan. Ils pensent à Dieu et au Christ comme à des amis qui s'efforcent de les maintenir dans le droit chemin, tandis que, comme toujours, le Diable est en train de les induire en erreur. Ils le blâment pour chaque malheur qui leur arrive et s'étonnent que Dieu le permette.

Ayons présent à l'esprit que, d'une part, Jéhovah est le Très-Haut, le Souverain de l'univers. Il est l'auteur de l'organisation universelle composée de créatures célestes parfaites, dont il est la tête ou « époux ». C'est cette organisation que nous connaissons par les Ecritures sous le nom de Sion, organisation-épouse dévouée et chaste (Es. 54:5). Puis, d'autre part, Satan. Il ne se trouve pas seul non plus, mais il se tient à la tête d'une puissante organisation d'opposition, comprenant les dominations, les autorités, les princes de ce monde de ténèbres, les esprits méchants dans les lieux célestes. Il est « le dieu de ce présent ordre de choses », connu dans les Ecritures sous le nom de Babylone, la femme et la ville impures d'Apocalypse 17 et 18 (Eph. 6:12; II Cor. 4:4, *NW*). Après cet examen, notre vision s'élargit et nous réalisons que deux grandes organisations s'opposent dans un puissant conflit, chacune d'elles ayant ses représentants terrestres ou « postérité ». (Gen. 3:15.) Mais de quoi s'agit-il dans ce conflit? En premier lieu de la souveraineté universelle. Non pas qu'il soit simplement question de savoir lequel des antagonistes est le plus puissant et écrasera l'autre pour ensuite régner sur l'univers. D'autres facteurs importants sont à considérer. Il nous est révélé dans le livre de Job que Satan souleva certaines questions et lança un défi à la face de Jéhovah en suscitant la question de savoir si même une seule de ses créatures lui resterait fidèlement dévouée et maintiendrait une intégrité inébranlable sous l'épreuve. Cette question ne pouvait être résolue par la seule destruction de celui qui l'avait soulevée. Aussi, dans sa sagesse, Dieu décida-t-il que ce combat serait mené à une conclusion finale satisfaisante. — Job 1:9–11.

La victoire finale est assurée. Cependant le conflit se poursuit toujours et nous devons être particulièrement vigilants. Pour quelle raison?

L'INSTANT DECISIF — « LEVE-TOI, SOIS ECLAIREE »!

Les Ecritures nous enseignent d'une façon certaine que nous vivons « dans les derniers jours (où) il y aura des temps difficiles ». (II Tim. 3:1.) Vous êtes sans doute fatigués du mot « crise ». Il y avait une crise aiguë au moment où Hitler prit le pouvoir puis, durant la deuxième guerre mondiale, les crises se succédèrent. A la fin des hostilités, un immense rideau de fer apparut et fut déployé entre l'est et l'ouest. Mais les peuples sont toujours aveugles en ce qui concerne le véritable litige. Grandes nations, îles, communautés, toutes sont préoccupées par leurs désirs égoïstes et pénétrées de l'esprit de souveraineté nationale et d'auto-détermination.

Comment pouvons-nous vivre dans une telle ambiance et jouir de la vie, sinon en ignorant les faits, en ne nous faisant aucun souci à ce sujet, en cultivant une disposition d'esprit obtuse et égoïste? C'est précisément ce que l'ennemi désire. Il est déjà parvenu à provoquer l'apathie spirituelle, danger majeur, de tant de personnes. Comment pouvons-nous nous en préserver? Nous le pouvons en accordant une attention soutenue à la Parole de Dieu, en apprenant à considérer la situation exactement comme Dieu lui-même la voit. Si nous agissons ainsi, nous ne laisserons pas « Satan

(avoir) l'avantage sur nous, car nous n'ignorons pas ses desseins », nous demeurerons en état d'alerte (II Cor. 2:11). C'est pourquoi reconsidérons quelques-unes des pensées saillantes de la prophétie d'Esaïe, en lisant du chapitre 59, verset 20, au chapitre 60, verset 5.

Notez-en le thème dominant: La tendre compassion de Jéhovah pour les vrais Israélites spirituels, dont il est parlé comme étant « en Jacob », qui fut surnommé Israël. Il les purifie de toute impiété et les amène dans son organisation, Sion, accomplissant son alliance pour déverser son esprit sur eux et mettre sa parole ou message dans leur bouche. C'est lorsqu'ils sont pleinement équipés que retentit le saisissant commandement: « Lève-toi et resplendis! Car ta lumière paraît et la gloire de Jéhovah s'est levée sur toi. » (*AC*) Quelle forte position pour l'organisation de Jéhovah (position semblable à celle de Sion établie sur une colline et baignée des rayons de l'aurore), représentée par Jésus-Christ, le Roi du monde nouveau, qui apparaît avec « la guérison sous ses ailes, (et) vous sortirez, et sauterez de joie comme des veaux lâchés de l'étable »! (Mal. 4:2, *Ro.*) En cachant la lumière? Non pas! De cette position-clé se réjouissent non seulement les Israélites spirituels, mais aussi leurs proches compagnons, « les autres brebis », la « postérité de la postérité », également équipés de l'esprit et de la parole de Jéhovah. « Les ténèbres couvrent la terre et l'obscurité les peuples », c'est-à-dire l'organisation de Satan et ses esclaves. Bien qu'ils persécutent et menacent, ils ne peuvent « obscurcir » la lumière (Jean 1:5). Jéhovah donne cette promesse formelle: « Vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, au jour où j'agirai. » — Mal. 4:3, *NC.*

Dans quel sens Dieu agira-t-il? Dans celui d'une paix et d'une prospérité garanties pour ceux qui se lèvent et resplendissent en Sion. Ils continuent à se déverser sur Sion « comme des nuées, comme des colombes vers leurs colombiers », pour utiliser l'image d'Esaïe qui vivait dans un pays où l'on pouvait voir les colombes voler en groupes aussi denses qu'une nuée. Ils apprennent rapidement les fondements de la vérité et comment « refléter » la glorieuse vérité du royaume de Dieu. C'est un puissant encouragement pour ceux qui sont déjà actifs en Sion et il leur est dit de regarder vers cette réalité: « Lève les yeux aux alentours et regarde: tous se rassemblent et viennent à toi. » — Es. 60:4, *Jé.*

Jéhovah et son organisation administrée par le Christ sont dignes de confiance. Offrons-leur nos services et un dévouement illimité.

LA PLUPART des gens ne réussissent pas à trouver le but de la vie. Ils traversent la vie sans savoir dans quel dessein ils existent. Ils vont bien à l'église; cependant, ils ne le découvrent pas. Chose étrange, des ecclésiastiques eux-mêmes avouent l'ignorer, indiquant à quel point effrayant les hommes vivent à la façon d'un bateau naviguant sans boussole.

Il y a quelques années, un correspondant d'un journal londonien interviewa une notoriété ecclésiastique, le Dr W. R. Inge, qui, pendant vingt-trois ans, fut doyen de la cathédrale S. Paul. Il a écrit plus de vingt livres, et ses articles parus dans le *Evening Standard* firent de lui l'un des hommes les plus influents entre les deux guerres. Cet ancien ecclésiastique de rang élevé dit à l'interviewer une chose qui surprit les lecteurs du journal.

« Toute ma vie », dit l'ancien doyen, « je me suis efforcé de découvrir le but de la vie. J'ai essayé de résoudre trois problèmes qui m'ont toujours paru fondamentaux: le problème de l'éternité, le problème de la personnalité humaine et le problème du mal. J'ai échoué. Je n'en ai résolu aucun et n'en sais pas plus maintenant qu'au début. Et je crois que personne ne les résoudra jamais. » — *Daily Express*, 13 juillet 1953.

Si un homme du clergé qui, pendant vingt-trois ans, fut doyen de l'une des plus célèbres cathédrales de la chrétienté, n'a pas réussi à découvrir le but de la vie, que dire du fidèle moyen? Que dire des masses qui ne vont pas à l'église ou ne sont affiliées à aucune religion? Evidemment, il y a quelque chose qui ne va pas. Qu'est-ce que c'est? Que faut-il faire pour trouver le but de la vie?

LES DOGMES HUMAINS VOILENT LE BUT

Les gens à la recherche du but de la vie n'ont pas réussi à le découvrir parce que l'homme a édifié par lui-même un système de religion fondé sur les traditions et les conjectures — sur la sagesse humaine. Ces dogmes d'institution humaine ont voilé le but même de la vie. John Lord, historien connu, écrivit, dans son livre *Beacon Lights of History*, concernant ces doctrines imaginées par les hommes, comme la trinité et l'immortalité de l'âme: « Il n'est pas déraisonnable de demander: La théologie n'a-t-elle pas trop tenté? A-t-elle fixé les vérités pour l'établissement desquelles elle empruntait l'aide de la raison, et n'a-t-elle pas fait souvent une religion fondée sur des déductions et des distinctions métaphysiques aussi impérative qu'une religion reposant sur de simples déclarations? »

Il en est résulté que les hommes se sont détournés des simples déclarations de la Bible pour aller vers les dogmes humains compliqués. A son tour, cela a tellement dérouté de nombreux hommes qu'ils gouvernent le vaisseau de leur foi, non seulement sans boussole, mais dans le brouillard. Prenez l'exemple de l'ancien doyen de la cathédrale S. Paul qui n'a pas réussi à trouver le but de la vie. Parlant de la doctrine de l'immortalité de l'âme, il dit encore à l'interviewer: « J'en sais autant que vous sur la vie future, c'est-à-dire rien. J'ignore s'il y en a une, dans le sens où l'église l'enseigne. Je ne puis me représenter un « ciel » ou un « Dieu accueillant ». Je ne sais ce que je trouverai. Il me faut attendre et voir. »

Combien de gens naviguent de la même manière quand il s'agit du bateau de leur foi! Ils sont troublés et incertains. Mais la Bible affirme simplement et clairement au sujet de ceux qui sont morts: « Les morts ne savent rien du tout. » Et plus loin: « Il n'y a ni œuvre, ni combinaison, ni connaissance, ni sagesse, dans le shéol. » — Eccl. 9:5, 10, *Da.*

Mais l'homme est allé de l'avant et a combiné par lui-même la doctrine de l'immortalité de l'âme, en dépit d'une autre simple déclaration biblique: « L'âme qui pèche, c'est celle qui mourra. » — Ezéch. 18:4.

Mais d'où vient donc cette mystérieuse doctrine qui a troublé tant d'hommes? William Ewart Gladstone, éminent premier ministre britannique du dix-neuvième siècle, déclara autrefois: « L'immortalité naturelle de l'âme est une doctrine entièrement ignorée des saintes Ecritures et qui ne s'appuie sur aucune autre combinaison que celle d'une opinion philosophique, ingénieusement soutenue, mais sérieusement et redoutablement contestée. Elle s'est introduite furtivement dans l'église par une porte de derrière, la porte de derrière de la philosophie grecque. »

CONSULTONS LA PAROLE DE DIEU POUR OBTENIR LA LUMIERE

Ainsi, aucun homme ne peut trouver le but de la vie avant de sortir du brouillard des conjectures, traditions et déductions humaines et de venir à la lumière de la Parole de Dieu. Il est écrit au sujet de cette Parole: « Ta parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier. » — Ps. 119:105.

C'est seulement dans la Bible que nous trouvons l'explication, la seule bonne, des conditions mondiales d'aujourd'hui. Les problèmes concernant la mort et la vie future y sont résolus. Nous apprenons comment Dieu a créé l'homme pour vivre à jamais dans des conditions paradisiaques. A cause du péché d'Adam, la mort est venue sur tous les hommes: « Par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et (qu')ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché. » — Rom. 5:12.

Grâce à la venue du Fils de Dieu sur la terre et à l'abandon de sa vie humaine parfaite comme sacrifice de la rançon, l'homme s'est vu offrir le moyen de regagner ce qu'Adam avait perdu. C'est pourquoi Jésus-Christ déclara: « Je suis venu pour que les brebis aient la vie et l'aient en abondance. » — Jean 10:10, *Jé.*

Bien que la Bible montre qu'un « petit troupeau » ou un nombre limité de vrais chrétiens obtiendront la vie éternelle dans le ciel avec le Christ, l'espérance de la plupart des humains obéissants est celle que le psalmiste exprima: « Les débonnaires posséderont le pays, et feront leurs délices d'une abondance de paix. » Pour un grand nombre, ce sera grâce à une résurrection d'entre les morts, comme Jésus le montra: « L'heure vient où tous ceux qui sont dans les tombes du souvenir entendront sa voix et en sortiront, ceux qui ont fait de bonnes choses pour une résurrection de vie, ceux qui ont pratiqué des choses viles pour une résurrection de jugement. » Ceux qui firent des choses viles par ignorance ne seront pas jugés d'après leurs actions passées, mais selon les œuvres futures qu'ils pratiqueront dans le règne millénaire du Christ. — Luc 12:32; Ps. 37:11, *Da;* Jean 5:28, 29, *NW.*

Mais il existe aujourd'hui une grande foule de gens qui ne mourront jamais, car leur espérance est de survivre à la prochaine guerre d'Harmaguédon pour entrer dans le monde nouveau de Dieu. Cet espoir peut être le vôtre. Nous vivons à une époque où tout l'ordre de choses mauvais prendra fin. Quoi d'étonnant! Il est mauvais et agit contrairement aux commandements de Dieu. Il est mauvais parce qu'il est conduit par le « dieu de ce présent ordre de choses », Satan le Diable. Bien que la Bible nous dise que « le monde entier est sous la puissance du malin », il n'y a aucune raison pour que vous subissiez le sort de ce monde. — II Cor. 4:4, *NW;* I Jean 5:19.

UNE NOUVELLE PERSONNALITE ET UN MONDE NOUVEAU

A Harmaguédon, Jésus-Christ conduira les armées célestes dans une guerre juste. Le résultat de ce « combat du grand jour du Dieu tout-puissant » sera la fin des « cieux et (de) la terre d'à présent ». Un monde nouveau, composé de « nouveaux cieux et (d')une nouvelle terre », sera introduit; ce monde nouveau sera absolument juste. Ce sera la même terre que celle que nous habitons aujourd'hui, mais, sur elle, il y aura un nouvel ordre de choses. — Apoc. 16:14, 16; II Pierre 3:7, 13.

Obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau de Dieu peut être l'espérance de tous les amis de la justice. C'est une espérance rendue solide par la promesse même de Dieu. Pour qu'elle devienne une force dans votre vie, il vous faut une connaissance exacte, celle de la Parole de Dieu. C'est la sorte de connaissance qui aide le chercheur de vérité à résoudre le problème de la personnalité humaine. Avant de connaître les desseins de Dieu et d'harmoniser sa vie avec ses commandements, on a ce que la Bible appelle une « vieille personnalité ». Elle doit être changée. Et elle peut l'être. C'est ainsi que nous lisons: « Vous étant dépouillés (de la vieille personnalité, *NW*) et de ses œuvres, et ayant revêtu (la nouvelle personnalité, *NW*), qui se renouvelle, dans la connaissance (exacte, *NW*), selon l'image de celui qui l'a créé(e). » — Col. 3:9, 10.

Celui qui a revêtu la « nouvelle personnalité » vit pour le monde nouveau. Son espérance n'est pas de vivre seulement quelque soixante-dix ans et de mourir ensuite, mais de vivre éternellement dans le monde nouveau de Dieu. Il commence donc à vivre maintenant comme il le fera alors. Il suit le commandement de la Bible: « Comme des élus de Dieu, saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience. Mais pardessus toutes ces choses revêtez-vous de la charité (de l'amour, *NW, Da.* » Et: « L'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles. » — Col. 3:12, 14; I Jean 5:3.

Non, ce n'est pas pénible de garder les commandements de Dieu. Cela procure de la joie. Cela rend heureux. Cela honore Dieu et rend gloire au Créateur. La Parole de Dieu nous dit: « Tu es digne, (Jéhovah) notre Dieu, de recevoir la gloire et l'honneur et la puissance, car tu as créé toutes choses, et c'est par ta volonté qu'elles existent et qu'elles ont été créées. » Seuls ceux qui rendent gloire à Dieu, par leurs paroles et leur conduite, obtiendront le droit de vivre éternellement dans le monde nouveau. En conséquence, combien y a-t-il lieu de prendre garde à l'avertissement suivant: « Ne porte pas envie aux méchants; car il n'y a point d'avenir pour celui qui fait le mal, la lampe des méchants s'éteint. » — Apoc. 4:11; Prov. 24:19, 20.

A présent, vivez pour le monde nouveau. Revêtez la « nouvelle personnalité ». Donnez un but à votre vie; donnez-lui un sens; vivez pour glorifier le Créateur. Faites cela en obéissant à ses commandements justes, car, lorsqu'on vit conformément à sa Parole, on a trouvé le but de la vie: « Ecoutons la fin du discours: crains Dieu et observe ses commandements. C'est là ce que doit tout homme. » — Eccl. 12:15.

(Suite de la page 107.)

en jaune pour indiquer qu'alors il n'y avait qu'un seul groupe dans tout Hawaii et que l'œuvre n'était faite que dans une seule île. De l'autre côté, on avait sous les yeux les progrès de l'œuvre du témoignage en 1957. Là, toutes les îles de l'archipel étaient en jaune, car elles avaient été baignées dans la « lumière dorée de la vérité du Royaume » grâce à l'expansion de la pure adoration et elles révélaient un total actuel de dix-sept groupes. Pour souligner davantage le thème de la productivité, un immense plateau rempli de fruits hawaïens naturels décorait le centre de l'estrade du Pavillon et de grands ananas étaient placés de distance en distance entre des caladions, plantes ornementales pittoresques, en avant, le long de la scène. D'autres plantes, originaires d'Hawaii, complétaient le décor.

A cette heure-là, 275 personnes s'assemblèrent pour l'activité dans le champ, et, après une demi-heure d'instruction, elles s'y rendirent. Cette fois-ci, l'annonce du discours public dans les rues

était faite d'une manière différente. D'ordinaire, des piétons se promenaient en portant des affiches, devant et derrière; aujourd'hui, les congressistes tenaient des écriteaux au bout d'un bâton; ainsi on les voyait au-dessus de la tête des gens. Ces écriteaux portaient aussi des flèches de couleur pour attirer l'attention.

Après le dîner à la cafétéria, installée le long de l'auditorium du Pavillon, avec de longues tables sous un baldaquin, un programme se déroula avec des causeries sur la prospérité spirituelle, la connaissance exacte et l'annonce du royaume de Jéhovah avec les périodiques, présentés avec des démonstrations pratiques. Les noms de ceux qui participèrent à cette partie du programme de l'assemblée et à celles qui suivirent, tels que Fajardo, Ito, Samson, Akiyoshi, Yoshikawa, Chum, Chong, Kong, Lu Shigemi, Kawasaki Ah You, Uchimura, Liu, Palusky, Kealoha, Nako, Krautheim, Higa et Tyson, mirent en évidence la composition du peuple de Hawaii dont les habitants sont de races et de langues multiples, et le fait que la société du Monde Nouveau comprend « toutes sortes d'hommes » que Dieu sauve par Jésus-Christ.

L'après-midi, aux studios de la station de télévision WGBM, frère Franz fut télévisé pendant deux minutes et demie au cours de l'émission « L'heure des invités ». Après les sessions de l'après-midi, vingt-cinq missionnaires et pionniers spéciaux de nombreuses îles hawaiiennes se rassemblèrent pour une réunion non prévue dans la Salle du Royaume contiguë à la filiale et eurent avec frère Franz une réunion spéciale qui dura une heure et demie. Au cours de cette réunion, d'intéressantes questions bibliques et relatives au service furent traitées. Frère Franz rappela surtout à ces proclamateurs à plein temps leur position favorisée à Hawaii et les exhorta à continuer à donner un bon exemple dans le service zélé.

Le vendredi soir, les 940 assistants bénéficièrent de discours sur le besoin spirituel et l'unité dans la société du Monde Nouveau prononcés par le serviteur de circuit de Hawaii et le serviteur de la filiale de la Société, Keith W. Stebbins. Frère Franz leur succéda et prononça son premier discours officiel sur l'estrade de la salle, pour amener ce jour béni à son point culminant. L'assistance de la soirée, au nombre de 940, était extraordinaire eu égard au fait que 918 témoins avaient rendu un rapport de service dans le champ au cours du mois de janvier précédent. Ce chiffre représentait huit personnes de plus que le but fixé de 10 pour cent d'accroissement du nombre des proclamateurs actifs pour Hawaii. Cela démontrait qu'un plus grand accroissement était possible immédiatement à Hawaii.

Le samedi matin, 650 assistants se rassemblèrent au Pavillon pour entendre le discours sur le don de soi et le baptême. Le baptême des candidats eut lieu dans l'océan bleu du Pacifique, à côté des établissements de bains publics, sur la plage Waikiki. Après que tous eurent été immergés, un candidat de l'île de Molokai arriva en retard sur la plage. Après qu'on eut constaté qu'il s'était proprement instruit sur le baptême et après qu'il eut répondu affirmativement aux questions décisives que lui posa l'orateur, le serviteur de filiale, ce candidat fut immergé seul, ce qui porta le nombre des baptisés à cinquante-deux, dix-neuf frères et trente-trois sœurs. L'après-midi on entendit un discours sur « Témoigner dans un dessein » qui fut suivi par une démonstration en quatre parties coordonnée par le serviteur de circuit. Un programme en trois parties suivit immédiatement; il était intitulé « Une carrière dans la société du Monde Nouveau »; le service de pionnier y tenait une place importante. L'assistance à cette session s'élevait à 755 personnes.

Les discours de la soirée étaient destinés au bien des ministres du Royaume de tout âge, enfants, adultes, hommes et femmes âgés, et associés nouvellement intéressés. Pour clore la journée, le serviteur de filiale demanda gentiment au vice-président de prononcer à sa place le discours prévu « Administration convenable des devoirs de surveillant ». Ceux qui s'étaient réunis en la circonstance tressaillirent quand on leur annonça que 1005 assistants étaient assis autour de la table spirituelle de Jéhovah dans le Pavillon; c'était le plus grand rassemblement de ministres ayant eu lieu dans ce pays. Avant la fin, on lut des télégrammes de félicitations émanant de Chicago, dans l'Illinois, des îles Philippines, de l'île de Canton où une sœur de l'Orient, précédemment à Hawaii, accomplit seule l'œuvre du témoignage sous la direction de la filiale hawaiienne.

Le dimanche 3 février, dernier jour de l'assemblée, s'ouvrit sous un ciel sombre et il plut un peu. Quel serait le temps lors de la réunion publique de l'après-midi au Pavillon? Le dernier soir, l'assistance avait débordé sur les magnifiques terrains devant le Pavillon. Le programme du matin se déroula avec confiance, suivi par 860 assistants. Les jeunes ministres furent spécialement exhortés à fuir les désirs auxquels la jeunesse est attachée, et le sage conseil fut donné à toutes les personnes présentes d'éviter de s'associer à ce monde et de ne jamais transiger sur les principes chrétiens. La session se termina par le conseil opportun de fuir le matérialisme et de faire face à la nécessité d'étendre la pure adoration.

On fit les derniers préparatifs en vue du grand événement de toute assemblée de la société du Monde Nouveau: le discours public. Le ciel d'hiver hawaiien se montra favorable; la pluie cessa et la température était douce. Le sujet « La paix d'un monde nouveau est-elle possible de notre temps? » avait été annoncé d'une manière étendue par les nombreux moyens de publicité disponibles. La réponse du public fut favorable. Tandis que l'orateur, le vice-président de la Société, s'adressait à son auditoire visible, son discours était enregistré sur disque. Au bout d'une demi-heure, cette partie du discours fut immédiatement portée aux studios de la station KPOA peu éloignée de là et sa retransmission commença à 15 h. 45. La seconde partie du discours public ininterrompu, prononcé au Pavillon pendant la demi-heure suivante, fut pareillement enregistrée sur disque et on porta promptement ce dernier à la KPOA et la diffusion du discours se poursuivit sans interruption. Les quinze dernières minutes du discours contenant son appel aux auditeurs pour qu'ils poursuivent plus avant le but de paix du monde nouveau et les paroles réconfortantes d'où ressort l'espoir qu'ils en jouiront tous éternellement, furent également enregistrées et la retransmission sur la KPOA prit fin à 17 heures. La lointaine station KILA sur la grande île de Hawaii, était reliée à la KPOA et elle retransmit tout le discours, grâce à ce relais, pour les 80 000 habitants de l'île, d'Hilo principalement. Après le discours public, le serviteur de la filiale s'exclama ainsi: « C'est la dernière réunion que nous aurons dans cette salle. » Pourquoi? « Elle est trop petite maintenant. » Oui, l'assistance avait atteint les proportions du plus vaste rassemblement d'aucune réunion publique des témoins de Jéhovah à Hawaii, l'auditoire visible atteignant le chiffre maximum de 1472 assistants, sans compter l'auditoire invisible, présent grâce à la radio.

Une courte pause, et l'assemblée se reforma pour entendre le résumé de l'étude hebdomadaire de *La Tour de Garde* et l'exhortation finale du serviteur de filiale de « Rester dans les limites de la Société du Monde Nouveau ». Sans contredit, une grande partie du public resta pour cette dernière partie, car lorsque le vice-président s'avança une nouvelle fois pour clore officiellement ce festin spirituel, il y avait l'assistance la plus nombreuse, en dehors de la réunion publique — 1128 auditeurs attentifs. Après avoir exprimé une fois de plus son appréciation de l'occasion qui lui fut donnée de visiter ces belles îles et de faire connaissance avec tous ses auditeurs intéressés à la Parole de Dieu, ses nouveaux amis, il termina l'assemblée par une ardente prière à Jéhovah pour la prospérité spirituelle par son Roi Jésus-Christ. Longtemps après la dissolution de l'assemblée, la pluie tomba, vers minuit.

Une autre soirée était à notre disposition pour nous rencontrer avec ces chercheurs sur le plan spirituel que sont nos amis hawaiiens. A la fin de l'assemblée, il fut donc annoncé que le vice-président parlerait encore lundi soir à la Salle du Royaume de l'unité Centre. Malgré la pluie, 303 personnes remplissaient la magnifique Salle du Royaume qui était comble et reçurent de nouveaux encouragements à chanter à Jéhovah le « cantique nouveau ». Le lendemain soir, mardi 5 février, la réunion fut différente. Ce fut une réunion d'adieu à l'aéroport de Honolulu. De nombreux amis hawaiiens, ainsi que les missionnaires, remplissaient la salle d'attente et remirent affectueusement des gerbes de fleurs et d'autres souvenirs au vice-président qui allait les quitter. Peu de temps après 22 heures, le Super Constellation s'éloigna du bâtiment de l'aéroport.

OAKLAND, CALIFORNIE

L'arrivée de l'avion sur le continent américain eut lieu le lendemain, vers 7 heures, à l'aéroport international de San-Francisco. Treize frères, tous serviteurs et représentants des nombreux groupes de la région californienne de San-Francisco-Oakland, étaient présents. Frère Franz décora chacun d'eux d'un « lei » d'Hawaii. Le serviteur des relations publiques du circuit avait pris à cœur la tâche qui lui était assignée; c'est ainsi qu'avant la réunion du soir, une entrevue de sept minutes avec frère Franz fut enregistrée aux studios de la station KLX, et une autre à l'ancienne station de radio de la Watch Tower Society, KROW. Les invitations à la réunion du soir à la Salle de Conférences municipale de Oakland, Californie, furent limitées afin de ne pas attirer une trop grande foule. Cependant, à 20 heures, après un beau programme musical d'une demi-heure, l'auditorium était comble; 8091 personnes étaient venues entendre le voyageur qui allait, pour la première fois aux Etats-Unis, faire le récit de son voyage autour du monde. Les auditeurs étaient venus de régions éloignées, même de Los-Angeles au Sud. Tous retournèrent chez eux, réconfortés par le récit du voyage, récit qui dura deux heures.

Le lendemain matin, jeudi 7 février, le vice-président prit l'avion pour Brooklyn où se trouvent les bureaux principaux de la Watch Tower Society. Le vol se fit à travers le pays, sans escale, pendant huit heures, en direction de l'est; l'avion atterrit sans danger, après avoir décrit quelques cercles en l'air à cause du trafic intense de l'aéroport de Long Island, à l'extérieur de la ville de New-York. Le président, le secrétaire-trésorier de la Société et un grand nombre d'autres membres de la famille du Béthel de Brooklyn étaient sur les lieux pour recevoir frère Franz. Ce fut une réunion joyeuse, et il y avait encore des fleurs hawaiiennes pour parer ceux qui participaient au comité de réception. A 10 h. 30 nous arrivâmes au Béthel de Brooklyn, reconnaissants envers Jéhovah de son pouvoir et de sa bonté qui nous avaient préservés tous. Le voyage de service entrepris autour du monde par le vice-président avait duré soixante-dix-sept jours, y compris le jour gagné en traversant la ligne internationale du changement de date dans le Pacifique, ou onze semaines pleines. En dehors du continent américain dix-sept pays avaient été visités et des assemblées organisées avec les membres de la société du Monde Nouveau des témoins de Jéhovah qui s'étend dans le monde entier. Partout, des membres de cette société du Monde Nouveau exprimèrent leur désir et leur espoir d'assister à l'assemblée internationale déjà annoncée qui se tiendra dans deux grands stades de la ville de New-York, pendant l'été de 1958.

Communications

PAROLES DE SAGESSE POUR NOTRE EPOQUE UN GUIDE POUR L'ACTION

Nous vivons des temps inquiétants, des temps de crise. Pour pouvoir faire face à cette situation, nous avons besoin de connaissance, de compréhension et de sagesse. Il nous est possible d'acquérir la plus haute sagesse possible car le grand Créateur y a pourvu dans sa Parole, la Bible. Si nous négligeons cette occasion d'acquérir la sagesse nous montrons que nous sommes volontairement insensés. Les témoins de Jéhovah, appréciant le privilège de transmettre des connaissances importantes à autrui, offriront pendant tout le mois d'avril le périodique *La Tour de Garde* moyennant une contribution de 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1$ canadien ou U.S.A. pour un abonnement annuel. Chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux pour l'étude de la Bible.

OBSERVONS LE REPAS DU SEIGNEUR

Toutes les personnes de bonne volonté sont invitées à être présentes lorsque, dans le monde entier, les témoins de Jéhovah se réuniront le jeudi soir, 3 avril, après 18 heures, pour célébrer le Mémorial. La réunion sera ouverte par un cantique et la prière. Un discours traitant de la signification de cette fête suivra. Puis on servira les symboles — du pain sans levain et du vin rouge—, après que la bénédiction de Jéhovah aura été invoquée séparément sur le pain et sur le vin. Des communications seront faites concernant le service pour la fin de semaine. Un cantique et une prière termineront la réunion.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

11 mai: Paroles de sagesse pour notre époque, §§ 1–20. Page 100.

18 mai: Paroles de sagesse pour notre époque, §§ 21–24. Sauvegardez le cœur par la sagesse. Page 102.

TEXTES QUOTIDIENS POUR MAI

Soyez remplis de l'esprit. — Eph. 5: 18, Da.

1 Avez-vous reçu l'esprit par les œuvres de la loi ou pour avoir écouté fidèlement par la foi? — Gal. 3: 2, NW. wF 15/11/57 1, 5, 6a

2 Et maintenant, pourquoi tarder? Lève-toi, reçois le baptême. — Actes 22: 16, NC. wF 15/3/56 4a

3 Il leur est arrivé ce que dit un proverbe vrai: Le chien est retourné à ce qu'il avait vomi, et la truie lavée s'est vautrée dans le bourbier. — II Pierre 2: 22. wF 1/12/57 5, 6

4 En effet, malheur à moi si je ne proclamais pas la bonne nouvelle! — I Cor. 9: 16, NW. wF 1/7/57 27, 28

5 C'est ainsi que les maris doivent aimer leurs femmes comme leurs propres corps. — Eph. 5: 28. wF 1/8/57 11

6 Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, et ne rejette pas l'enseignement (la loi, NW) de ta mère; car c'est une couronne de grâce pour ta tête, et une parure pour ton cou. — Prov. 1: 8, 9. wF 1/9/57 10

7 Celui qui commet un adultère avec une femme est dépourvu de sens, celui qui veut se perdre agit de la sorte; il n'aura que plaie et ignominie, et son opprobre ne s'effacera point. — Prov. 6: 32, 33. wF 1/4/58 6, 7a

8 Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. — Actes 8: 4. wF 15/9/57 16, 18

9 Jésus, rempli (du saint esprit), revint des bords du Jourdain et fut conduit par l'esprit à travers le désert... pendant quarante jours. — Luc 4: 1, 2, Jé. wF 15/2/58 6a

10 J'ai appliqué mon cœur à rechercher et à sonder par la sagesse tout ce qui se fait sous les cieux: c'est là une occupation pénible, à laquelle Dieu soumet les fils de l'homme. — Eccl. 1: 13. wF 1/5/58 11, 12

11 Ce qui est tombé parmi les épines, ce sont ceux qui, ayant entendu la parole, s'en vont, et la laissent étouffer par les soucis, les richesses et les plaisirs de la vie, et ils ne portent point de fruit qui vienne à maturité. — Luc 8: 14. wF 15/2/57 19, 20

12 Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi. — Gal. 6: 10. wF 1/6/57 4, 7a

13 N'éteignez pas l'esprit. — I Thess. 5: 19. wF 15/7/57 17, 18a

14 ... en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par une tristesse excessive. — II Cor. 2: 7. wF 1/11/57 7

15 Tout à coup il vint du ciel un bruit comme celui d'un vent impétueux, et il remplit toute la maison où ils étaient assis. Et ils furent tous remplis du saint esprit, et se mirent à parler... selon que l'esprit leur donnait de s'exprimer. — Actes 2: 2, 4. wF 15/11/57 17a

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

✔ D'où découle la sagesse qui mène à la vie sans fin? P. 100, § 2.

✔ Où se trouve le secret de la vraie sagesse? P. 100, § 5.

✔ De quoi la connaissance devrait-elle nous retenir? P. 102, § 16.

✔ Quelle grave erreur commit le roi Salomon? P. 104, § 2.

✔ Quel avertissement la sagesse divine fait-elle retentir de nos jours? P. 105, § 12.

✔ Quelles sont les deux grandes organisations qui s'opposent dans un puissant conflit? P. 108, § 6.

✔ Pourquoi nombre de personnes ne découvrent-elles pas le but de la vie? P. 109, § 8.